# LA LIBERTÉ


Vol. 61 No 32 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 7 NOVEMBRE 1973

## Conférence sur le crédit agricole

Selon Russell Harrison, président de l'association des banquiers canadiens, "L'investissement moyen par exploitation agricole recensée est passé de $27,400 en 1961 à $64,000 en 1971, et l'on prévoit qu'il dépassera largement les $100,000 vers 1980". M. Harrison participait au Winnipeg Inn, lundi et mardi dernier, à une conférence sur le crédit agricole. Il estime qu'en raison de cette augmentation de l'investissement moyen, "il est bien évident qu'il faudra alors avoir recours davantage au crédit afin d'assurer à la fois le financement des immobilisations et le capital d'exploitation".

Pour le professeur G.R. Winter de l'université de Colombie-Britannique, cela indique qu'à l'avenir il sera très difficile de débuter en agriculture. M. Winter a précisé que les entreprises canadiennes moyennes étaient endettées, en 1970, à raison de 20,8% de leur valeur totale, alors qu'en 1960 ce pourcentage d'endettement se fixait à 9,5%.

L'association des banquiers canadiens, organisme qui regroupe les dix banques à charte canadiennes, a pris l'initiative de cette première conférence sur le crédit agricole. Selon un agent d'information de l'A.B.C, il s'agissait surtout d'un projet pilote visant à regrouper banquiers, universitaires, représentants gouvernementaux, organismes agricoles, etc., afin d'entamer un dialogue sur des sujets d'intérêts communs. Il se pourrait qu'à l'avenir d'autres réunions analogues aient lieu.

La conférence, sous-titrée, "Orientation future du crédit agricole au Canada", a permis à 250 participants d'échanger sur des sujets actuels, tels: "Une politique canadienne sur le crédit agricole", "Instruments et techniques de planification agricole avec référence particulière à l'utilisation du crédit", "Propriété de la ferme: "le passé, le présent et l'avenir", etc. Des débats étaient prévus après chaque présentation.

Des chiffres préparés par l'A.B.C. démontrent que chaque année la demande pour le crédit agricole s'accroît. L'encours total dépasse actuellement $5 milliards dont $3 milliards en crédit à court et moyen terme, et la solde, en crédit à long terme. Les banques à charte canadienne participent aux secteurs court et moyen terme à raison de $1,8 milliard; une participation qui a doublé depuis 6 ans. Un numéro spécial du Bulletin de l'A.B.C. (Vol. 16, #3) révèle avec justesse que "la disponibilité du crédit constitue de nos jours le problème qui préoccupe le moins l'agriculteur".

Lors d'une allocution où il exposait les buts et les objectifs de la conférence, M. R.E. Harrison soulignait qu'en raison de sa participation accrue dans le secteur du crédit agricole, l'A.B.C. avait créé des services agricoles et des services de conseil et d'aide technique. On s'est également empressé de former des experts aptes à mieux comprendre l'exploitation agricole. Sur un plan plus large, l'A.B.C. prévoit qu'à l'avenir les fermiers dépendront davantage des banques pour les crédits qui leur permettront de produire selon la demande mondiale.

La conférence sur le crédit agricole s'est penchée sur la question de la ferme familiale. On lui a reconnu une valeur foncièrement sociale. On a prédit que l'exploitation de ce type demeurerait dans l'avenir, la structure agricole fondamentale au Canada. Selon M. M.D. Smith, du service agricole de la banque de Montréal, une des priorités à considérer est la disponibilité du crédit aux agriculteurs débutants.

Les participants à la conférence ont demandé la mise sur pied d'un programme intégré du crédit dont l'administration relèverait des provinces, mais dont la régie se fonderait sur des critères nationaux. Au tout début de la rencontre, M. R. Harrison souhaitait "que les gouvernements rationalisent dans l'avenir certains de leurs programmes afin d'atténuer la présente complexité qui existe en matière agricole".

Roger Auger

## PLUS DE 300 PERSONNES!

C'est dimanche dernier, le 4 novembre, qu'eut lieu à St-Jean-Baptiste, le premier rallye, d'une série de huit organisée conjointement par les représentants régionaux et le personnel de la S.F.M. Ce rallye destiné à la région de la Rivière Rouge groupait plus de 300 personnes de Letellier, St-Joseph, St-Jean-Baptiste, St-Malo, St-Pierre, Ste-Agathe, Aubigny, Otterburne.

L'un des buts du rallye, celui d'informer les gens, a été présenté sous forme d'ateliers, de kiosques et de touche-à-tout. Au dire de plusieurs, cette méthode a réussi à tenir l'assistance plus qu'occupée tout l'après-midi. Les nombreuses personnes qui c[illegible] pris part à l'organisation méritent "une mention spéciale".

Le résultat des ateliers s'est verbalisé à la plénière durant la fin de l'après-midi. EN ECONOMIE, M. Richard Roy, porte-parole de ce groupe nous dit que l'information présentée par M. Davison au sujet des programmes du gouvernement n'était pas satisfaisante car ces programmes s'adressent aux gros commerçants et non aux petits commerçants comme on peut retrouver dans la Rouge. M. Collet prend la parole pour faire remarquer que: "C'est notre gouvernement et que c'est à nous de leur dire ce que nous voulons". D'autre part, M. Collet mentionne que lors de la prochaine réunion avec les représentants du ministère, mardi prochain, il soulignera les désirs des gens de la Rivière Rouge.



Plus de 300 personnes se sont rendues dimanche dernier à St-Jean-Baptiste pour assister au Rallye Régional de la Rivière Rouge.



Au Rallye de la Rouge à St-Jean-Baptiste les tout-petits ont fait connaissance pendant que les parents assistèrent à divers ateliers.

... voir page 25

### Journée du Souvenir

## Mme Santo représentera les mères

OTTAWA – Une veuve âgée de 78 ans de Kipling, Saskatchewan, représentera les mères du Canada ici lors de la Journée du Souvenir le 11 novembre. Elle eut huit enfants sous les armes, et deux y trouvèrent la mort au cours de la seconde guerre mondiale.

Madame Margaret Santo peut regarder la carte de la Saskatchewan et y trouver des traces de ses deux fils. En effet, Santo Bay et Santo Island furent nommés pour ses fils Robert et John, tous deux morts dans l'Aviation.

Trois filles et quatre fils Santo servirent dans l'Aviation. Robert Santo fut tué en Angleterre en 1942. John mourut en Europe en 1944. David était membre de l'Escadrille Alouette, et Carlyle s'enrôla dans l'Aviation en 1943.

Un cinquième fils, Edward trop jeune pour faire partie des forces régulières, servit dans la Milice active non-permanente.

Madame Santo déposera l'une des sept couronnes officielles au cénotaphe national. Sa couronne suivra celle du Gouverneur Général. La cérémonie cette année sera télévisée à 11h (heure normale de l'est) dans les fuseaux horaires de l'ouest.

# brasse et cuit...



Joel Delafond

Vous vouliez des films en français, vous en aurez. Après le succès de la série consacrée à Greta Garbo, la Galerie d'Art de Winnipeg renouvelle l'expérience avec Jean Renoir. Pour $1.50 ($1. si l'on est membre), on pourra voir "La règle du jeu" (1939) le 14 novembre, "La Marseillaise" (1938) le 21, et "Le carosse d'or" (1952) le 28. Puis ce sera "Vivre libre" (1943) le 5 décembre, "Une partie de campagne" (1936) et "La femme sur la plage" (1947) le 12 avant de conclure avec "French Can-Can" (1955) le 19. Ce dernier et les deux premiers de la série seront en version originale intégrale, tandis que les autres seront sous-titrés en anglais. Tout cela est intéressant à plus d'un titre: d'abord c'est un bon échantillonnage de Renoir, qui comprend à côté de chefs-d'oeuvre comme "La Marseillaise" des demi-échecs (Vivre libre, Woman on the beach) rarement projetés même dans les ciné-clubs parisiens. Ensuite Renoir est à l'ancienne vague ce que Godard est à la nouvelle: personne n'a échappé à son influence, et plus d'un grand réalisateur, comme Bresson ou Becker, ont été ses assistants avant de voler de leur propres ailes.

Mais le vent de francophilie ne s'arrête pas là, puisque la WAG offre maintenant des visites guidées en français, à condition toutefois d'en faire la demande six semaines à l'avance. C'est une main tendue aux adultes en groupes de 10 personnes au moins, mais aussi aux commissions scolaires. Les demandes doivent être adressées à Mlle Cameron.

Au Manitoba, on compile dur. Après "Introduction à l'histoire des franco-manitobains" de Lionel Dorge, qui dresse la liste des ouvrages de référence sur la question, on aura bientôt un livre sur nos chansons folkloriques. Marcien Ferland, directeur des "Intrépides", est en train d'en enregistrer d'inédites grâce à une bourse de recherches du "Canada Council". Si vous-même avez un projet du genre, intéressant l'héritage culturel canadien, l'expression et la communication, il n'est pas trop tard pour tenter votre chance. Marcien Ferland avait posé sa candidature en juin, mais une seconde sélection a eu lieu en septembre, et les candidatures pour la troisième seront acceptées jusqu'au 1er décembre.

Les petites feuilles de choux publiées par les maisons de conseil en gestion industrielle font souvent preuve d'un sens du rendement inconsciemment humoristique. On a pu lire récemment dans "Management Tips", feuille d'avis de "Office Overload Ltd", qu'un "employeur moderne" est à la recherche "d'hommes de 25 à 30 ans possédant 40 ans d'expérience". On y apprenait aussi que les entreprises pouvaient souffrir de trop de loyauté de la part de cadres qui "cherchent plus à être aimés qu'à être efficaces", et que "le désaccord constructif est une part essentielle de la vraie loyauté envers la compagnie". Qu'est-ce que le "désaccord contructif"? C'est, on pouvait s'y attendre, "oser se rendre impopulaire" en préférant "les intérêts de la compagnie à ses propres intérêts égoistes". Ouf! Du désaccord, il en faut, mais à condition qu'il soit la preuve d'une soumission plus profonde; dire qu'on avait cru menacée la sacro-sainte hiérarchie. Ces sermons sur l'efficacité sont parfois si émouvants.

John Diefenbaker restera-t-il le dernier premier ministre canadien à avoir signé un décret de mort? Rien n'est moins sûr, mais la chambre des communes a finalement reconduit pour cinq nouvelles années l'abolition de la pendaison, tout en la conservant à l'usage des meurtriers de gardiens de prison et de policiers. Le seul amendement préconisant l'abolition totale et définitive n'a même pas atteint le parlement, ayant été jugé "inacceptable" par le comite plenier sur la Justice. Celui-ci, qui semble tenir aux traditions même quand toutes les statistiques en ont démontré l'inefficacité, a par contre retenu deux amendements rejetés ensuite par les députés. Ils préconisaient tous deux le maintien de la peine capitale, l'un dans le cas d'enlèvement conclu par un meurtre, l'autre pour les auteurs de détournement d'avion. Ainsi, la montée à la tribune de 105 orateurs vingt minutes chacun n'aura rien changé au statu quo, et la corde de chanvre n'est pas plus jetée à la poubelle de l'histoire que les autres usages confondant la justice et la vengeance: guillotine, chambre à gaz, chaise électrique et autres pelotons. C'est rassurant, de voir que la civilisation est si bien défendue.

# La S.F.M. met les choses au point

**Roger Collet tenait une conférence de presse vendredi, pour présenter un nouveau programme destiné aux anglophones, confirmer ses tentatives d'obtenir un sous-ministre francophone de l'Education et répondre aux accusations d'anticléricalisme d'une fraction du clergé auxquelles Mgr Baudoux a fait allusion récemment. Le premier rallye régional de l'année s'est tenu dimanche à St-Jean-Baptiste.**

"Mini Frangiais": c'est ainsi que s'appellera le programme d'immersion en français de la SFM destiné aux petits anglophones, pour lequel la Société vient de recevoir $10,000 du gouvernement fédéral. Suggéré par un comité de mères de familles de Transcona, le programme sera mis en oeuvre à travers des comités de dames dans cette localité ainsi qu'à St-Pierre, Norwood et Windsor Park.

C'est une expérience pilote, financée par le ministère de la citoyenneté à titre expérimental, distincte du cadre du "bilinguisme en éducation". Les divisions scolaires y collaboreront, mais les parents anglophones en resteront les artisans, à raison d'une demi-journée par semaine. La comparaison avec les "Mini Franco Fun" est donc justifiée, et les budgets sont grosso modo les mêmes. Cependant, l'immersion nécessite pour les "mini frangiais" la présence d'animateurs francophones en sus, et cela explique ceci. Le succès de "Mini franco fun" a donc autorisé l'application d'une idée qui était dans l'air depuis longtemps mais ne pouvait être considérée comme prioritaire.

JUGER SUR PIECES

Mais puisqu'il s'agit de francophonie, l'attaque n'est pas la seule défense, même si elle est la meilleure. Encore faut-il s'assurer que les promesses de bilinguisme dans l'éducation sont réellement traduites en actes. C'est pourquoi la SFM a récemment demandé à Hugh Faulkner si le million de dollars versé par le gouvernement fédéral à la province à ce titre y étaient réellement consacré. Le ministre s'est bien sûr retranché derrière l'autonomie des provinces en matière d'éducation, mais Roger Collet et tout l'exécutif de la SFM attendent que chacun prenne ses responsabilités: il faut savoir si le bilinguisme est une "politique" de vitrine, faite pour qu'on en parle dans les journaux, ou si le gouvernement est décidé à y apporter partout le même zèle qu'au Québec et à contrôler que ses subventions servent bien les buts qui leur ont été assignés. Il faut savoir aussi si les anglophones voient dans le bilinguisme un attrape-mouches, excellent tant qu'il permet de contrer les radicaux de Montréal, mais regrettable s'il en vient à être appliqué. Bien sûr, les cadres de la SFM ne le disent pas de cette manière, mais toujours est-il qu'ils jugeront la politique fédérale sur ses résultats et non sur ses promesses et que ses motivations profondes devront bien apparaître.

C'est dans ce même espoir de faire valoir sur le terrain des droits maintenant reconnus que la SFM veut obtenir la nomination d'un sous-ministre francophone de l'éducation dans la province. Elle et les Educateurs Franco-Manitobains ont pressenti plusieurs candidats parmi lesquels le ministre pourra choisir, à moins qu'il décide de n'en tenir aucun compte. Il est cependant raisonnable de penser que cette dernière solution pèserait lourd dans l'avenir en infirmant la crédibilité des bonnes intentions affichées.

Restent les déclarations de Mgr Baudoux répercutées par CKSB, sur l'anticléricalisme de la SFM. L'archevêque de St-Boniface y désignait la SFM et le clergé comme deux organisations qui devraient collaborer. Mais là où le bât blesse, c'est que la SFM n'est pas une organisation se situant face aux citoyens: elle a tenu plusieurs fois à se présenter comme un moyen collectif d'action pour ceux des franco-manitobains qui ont décidé de compter avant tout sur eux-mêmes. Elle est, selon les mots mêmes de Roger Collet (voir La Liberté du 19 septembre), une organisation démocratique et non paternaliste. Au point que le président voit dans l'Assemblée des Rallyes Régionaux qui a eu lieu les 15 et 16 septembre une sorte de "sénat". Et, dans les rallyes eux-mêmes (le premier de l'année eut lieu à St-Jean-Baptiste dimanche dernier), on peut voir une population désireuse d'autogérer "sa" SFM.

DE VIEILLES QUERELLES

Pour l'exécutif de la Société, il faut remonter à la création de cette organisation laïque pour comprendre les griefs de Mgr Baudoux: Des membres du clergé s'étaient choqués de la nouvelle institution, prenant sans doute à la lettre le mariage historiquement proclamé de la langue et de la foi. Les querelles de personnes ont survécu, mal liquidées ou mal pardonnées, et certains voudraient présenter les choses d'une façon simpliste: la SFM ne pourrait être que catholique militante ou anticléricale, et il importe de lui dénier le droit d'être simplement catholique et a-cléricale, de respecter les choix spirituels des individus.

"La SFM est catholique bien sûr, mais ce n'est pas pour cela qu'elle est francophone. Elle est une organisation laïque au départ, qui collabore avec qui l'admet pour développer des programmes et défendre la langue et la culture des francophones." Les "laïcs" de la SFM sont par ailleurs parfaitement libres de leur attitude face à la religion, et "les froids qui restent sont impardonnables". Les dits laïcs reconnaissent d'ailleurs pleinement "le rôle intense du clergé dans la survie des francophones", et l'absence du clergé dans l'exécutif de la SFM n'est nullement une marque d'anticléricalisme. Cet exécutif a encouragé à la discussion avec les conseils pastoraux. Les querelles auxquelles Mgr Baudoux a fait allusion sont donc des querelles de personnes". Autrement dit les croyants, et les prêtres ou les religieuses sont tout à fait bienvenus dans la SFM; on ne leur demande pas de laisser leur foi au vestiaire.



Roger COLLET

# 100,000 francophones en C.-B.!

Voilà le bilan de la francophonie en Colombie-Britannique tel qu'il ressort des chiffres publiés par Statistique-Canada.

Or, à l'échelle du Canada, le pourcentage des personnes qui parlent l'anglais et le français couramment est passé de 12.2% en 1961 à 13.4% en 1971.

D'après les chiffres publiés par Statistique-Canada, il y avait en 1971, 2,900,000 bilingues au Canada, soit un accroissement de 669,000 personnes en dix ans.

En Colombie-Britannique, le nombre de personnes se considérant capables de parler en français et en anglais s'élevait à 101,430, soit 4.6% de la population de la province. En 1961, ce chiffre n'était que 57,504. Ceci représente une hausse de plus de 75% s'étalant sur une période de 10 ans.

Si 57,9% des résidents de la C.-B. ont déclaré venir des Iles Britanniques, la langue anglaise, par contre, est parlée à la maison par 92,8% de la population de la province.

Dans la région du Grand Vancouver, 92,135 personnes, soit 8.5% utilisaient plus souvent chez elles une autre langue que l'anglais. Ce nombre comprenait 14,260 résidents qui parlaient l'allemand et 12,025 l'italien. Le nombre des bilingues franco-anglais s'élevait à 54,170, soit 5% du total.

Dans l'agglomération métropolitaine de Victoria, 8,545 residents, soit 4.4%, ont déclaré pouvoir s'exprimer dans les deux langues, en français et en anglais.

Le tableau ci-après dresse un inventaire partiel de la situation démographique des francophones dans les principaux centres urbains, dont la population s'élève à 10,000 habitants au moins.

CRANBROOK 380; DAWSON CREEK 545; KAMLOOPS 1,215; NANAIMO 590; NEW WESTMINSTER 2,190; NORTH VANCOUVER 1,610; PENTICTON 749; PORT ALBERNI 1,085; PORT COQUITLAM 795; PORT MOODY 595; PRINCE GEORGE 1,715; PRINCE RUPERT 655; TRAIL 560; VANCOUVER et Banlieue 54,170; VERNON 525; VICTORIA et Banlieue 8,545; WHITE ROCK 450.

Or, comme on peut le constater, il existe une forte concentration des francophones autour des seize principaux centres urbains de la Colombie-Britannique. Leur nombre était de l'ordre de plus de 76,000 et ce, en 1971. Il est plus que probable, à l'heure qu'il est, que leur nombre oscille entre 80,000 et 85,000.

Il est à supposer que, vous comme moi, nous étions loin de nous rendre compte de l'ampleur prise par les francophones sur le plan strictement linguistique en Colombie-Britannique.

Espérons que les francophones sauront prendre conscience de leur force insoupçonnée et formuler les mesures qui s'imposent pour affirmer leur présence et leurs droits plus concrètement et plus solidement qu'auparavant.



**SOYEZ GÉNÉREUX**

CLINIQUE DE SANG au Club La Vérendrye, le 19 novembre 1973. Participez à cette clinique en appelant M. Gilles Bélanger au 452-4726 Aidez quelqu'un en donnant votre sang.

# Festival du Voyageur:

# "L'Esprit de Clocher"

## Une interview avec son président.



Michel Monnin, président du Festival du Voyageur.

Quand bien même on manquerait d'huile de chauffage, à cause d'un conflit insignifiant dans un désert quelconque, le Festival du Voyageur suspendra pour la cinquième fois le dur temps de l'hiver pour nous permettre de fêter. Mais quoi? L'hiver bien sûr! Puis, la mémoire des Voyageurs à qui on doit la découverte du pays. Aussi, aussi, la joie que nous éprouvons à être canadiens-français?

Nous aimons et voulons le Festival 1974. Mais, nous l'avons aussi souvent critiqué par le passé: vrai ou pas? Les canayens disaient qu'il n'y avait pas assez de français. Bon. Cette année, lors d'une réunion annuelle bilingue à ses moments, les canayens ont fait front commun pour élire un bureau de direction francophone (sauf un), à savoir: Michel Monnin, président, Marcel Champagne, Aurèle Désaulniers, Louis Dubé, Paul Dumaine, Robert Hauser, Henri Lécuyer, Denis Lussier, Fernand Lemire, Roland Marion, Georges Grenier, J.-Louis Hébert et Jacques Molicard, conseillers.

Se pourrait-il que les réunions du bureau se passeront désormais en français? Pour certains ce succès électoral est comme la terre-glisse (landslide, comme on dirait en France) de Bourassa: ça promet! Pour d'autres cependant, l'élection, c'est le néo-french power qui s'affirme, dans l'ouest par-dessus le marché! Emotions de côté, les nouveaux conseillers pourront-ils améliorer le Festival? Deux questions en une.

En effet, pour les pratico-pratiques, les résultats d'élections sont des épiphénomènes, car ce qui compte en définitive, c'est l'argent. Donc, double tâché pour le nouveau conseil: primo, plus de français au Festival; secundo, plus de rentabilité. C'est la sainte conciliation qui est un défi organisationnel.

L'avenir? c'est le tertio inattendu. Un succès, les 19, 20, 21, 22 et 23 février 1974: beaucoup de monde, beaucoup de bière, beaucoup de chansons (en français s.v.p.) et pas beaucoup d'arrestations. Mais, l'avenir c'est aussi le terrain du Centre culturel franco-manitobain (ce monstre polycéphale). Y va t'y s'y méler au Festival? Il devrait. Et les centres ruraux? Et les comités culturels? Et les groupes culturels? Pourquoi pas une semaine entière de fêtes françaises? Ça c'est un produit! C'est un produit analogue à celui que les québécois vendent aux américains lors du grand Carnaval de Québec.

Mais assez dit. Ecoutons Michel Monnin, président du Festival du Voyageur. Citons pour finir, J.-P. A., autrefois rédacteur de La Liberté, qui a dit, à propos du Festival, mais qui s'applique aussi à nos vies personnelles: "Vaut mieux se faire des amis que de l'argent!"

**L.L.: La situation financière du Festival est en général assez bonne, malgré le fait que cette année vous soyez endetté de $6.000. Cette année, comptez-vous toujours sur les octrois de P.I.L., de la ville de Winnipeg et du gouvernement provincial?**

M.M.: Oui, il n'y a aucun doute... Malheureusement, si je peux le dire ainsi, le Festival est incapable à ce moment de s'autofinancer. On financera comme dans le passé: ça veut dire PIL, la ville de Winnipeg et la province. S'il y a un de ceux-là qui dit non, à ce moment-là, je crois que le festival pourrait être en difficulté.

**L.L.: Est-ce que vous croyez au jour où le Festival pourra s'autofinancer?**

M.M.: Question que je trouve difficile... C'est une réponse que je pourrai te donner en vingt ans, pas avant. Mais de l'autre côté de la médaille, il faut que quelque chose soit fait d'ici vingt ans. Je ne suis pas convaincu que PIL va être là l'année prochaine, je ne suis pas certain si la province va être là l'an prochain. Le Festival tel que je le vois presentement, je ne le vois pas s'autofinancer. A cause du genre d'organisation, du programme qu'on présente. Par exemple, dans les écoles, c'est un programme qui coûte 4 à 5 mille dollars par année, alors on peut dire: "plus de programmes dans les écoles"; on peut dire: "plus de château-fort dans le parc Provencher", et on économise $25,000. A ce moment-là, on peut commencer à acheter ce qui ne produit pas. A ce moment-là, avec des gros relais à travers la ville, il pourrait s'autofinancer. Mais je ne suis pas convaincu que c'est ça que le Festival doit être. Avec le Festival qu'on a en ce moment, l'autofinancer, je crois que c'est un rêve...

**L.L.: Cette année la réunion annuelle a permis aux francophones de se faire valoir. Le conseil est entièrement francophone. Etes-vous personnellement favorable à ce phénomène, est-ce que vous prévoyez que nécessairement ça changera certains aspects du Festival?**

M.M.: Premièrement, tout le conseil n'est pas francophone, il y a un anglais qui y est demeuré, comment ça se fait-il? Je ne le sais pas. Je me suis posé la question, comment ça se fait qu'ils l'ont laissé là? J'ai été désappointé du vote qu'il y a eu. Pas dans le sens que les personnes qui ont été élues sont des personnes pas compétentes... mais, j'ai senti ce soir-là, dans l'assemblée, un air de ghetto que je n'aime pas, un air tel qu'on a balayé les noms de ceux qui ressemblent aux anglais. "C'est notre show, c'est notre festival, puis on va l'avoir dans notre cour de derrière, puis si vous n'êtes pas contents, je ne jouerai pas avec vous autres." Puis c'est plus ou moins la réaction que j'ai sentie ce soir-là. Et puis comme canadien-français, j'avais honte d'une certaine façon parce qu'il y avait deux personnes surtout; ça fait deux ans qu'elles travaillent au Festival comme directeur et gérant. De fait, — le Festival est maintenant français à cause de cette personne qui était-là il y a deux ans. Parce que quand c'était nous les canadiens français qui l'organisaient — c'était en anglais. Un anglais est venu nous montrer comment le faire et après, on lui dit bye-bye. Je suis persuadé que le Festival ne sera aucunement différent au point de vue atmosphère à cause du balayage qu'il y a eu lundi soir dernier. Ça changera absolument rien.

**L.L.: Dans un article du Tribune, vous déclarez que dans le passe le Festival avait fait preuve d'un esprit de clocher. C'était dû à quoi cet esprit-là?**

M.M.: L'esprit de clocher — je l'interprète —, je ne dis pas que c'est méchant — c'est un fait qui je pense existe en ce moment. Les canadiens-français ont une peur que le Festival se produise en dehors de Saint-Boniface. Ça ne sera plus leur Festival. Ils ne pourront plus le "contrôler"... C'est ce que, moi, je ne peux pas comprendre. Je penserais plutôt que les canadiens-français seraient intéressés à propager, si je peux dire, sa culture de cette façon-là. Et puis c'est de cette façon-là que je vois l'esprit de clocher — qui veut qu'absolument, absolument tout se passe à Saint-Boniface. Mais, je m'excuse, Saint-Boniface c'est pas assez grand pour le faire.

**L.L.: Dans un sens, parlant d'esprit de clocher, croyez-vous que la réunion annuelle ait été truquée?**

M.M.: Elle n'a pas été truquée. C'est que notre constitution est tellement désorganisée en ce moment que n'importe quelles vingt personnes qui sont membres d'un même groupe peuvent, si vous voulez, truquer la réunion... De cette façon, elle l'a peut-être été un peu... Mais moi, j'aime jouer selon les normes qui sont établies et puis c'était peut-être à moi de truquer d'une autre façon. (...)

**L.L.: La question de l'expansion. Est-ce que c'est selon vous la question "sine qua non" à la survie du Festival?**

M.M.: Pas nécessairement... Il faut voir expansion en deux sens. Au point de vue de la planification et de la programmation — à l'année longue, cela est nécessaire. En ce moment, cette année, on va commencer le 17 novembre. On va fermer boutique à la fin de mai... Ça ne peut pas continuer sur cette base-là. Il faut que, le soir de la fermeture d'un festival, l'on soit capable de penser au suivant... Alors ça veut dire un bureau à plein temps. Dans ce sens, expansion, si on ne l'a pas, le Festival va être réduit d'année en année... Expansion physique due au manque de facilités. Qu'on le veuille ou non, on attire du monde. On a besoin de certaines salles pour cela, on s'aperçoit tranquillement que les salles ne sont plus là, parce qu'elles sont bondées. On en ouvre une nouvelle une année, et puis, elle devient tout aussi bondée... Et puis il faut aller en chercher en d'autres endroits. L'année dernière on est allé au Playhouse et à l'hôtel Fort Garry. Moi, je pense aussi du côté du canadien-français qui aime l'hiver. Disons qu'on a encore un produit intéressant: le Festival c'est vraiment ça, un produit qu'on vend qui devrait être répandu au-delà de Saint-Boniface. Je parle pour une très longue échéance évidemment, mais je verrais très volontiers que cette année le programme s'élargisse, du côté de St-Vital par exemple.

**L.L.: Vous avez parlé d'un Festival d'été. Seriez-vous favorable à ce que le Festival organise une fête nationale? un genre de fête de la St-Jean-Baptiste, — comme à La Broquerie?**

M.M.: A cause de ce qu'il y a à La Broquerie, je ne suis pas convaincu que le Festival devrait se lancer dans cette chose-là. Mais, par contre, si on veut opérer à l'année longue, là il faudra que peut-être on fasse quelque chose... Je le verrai plutôt dans le genre d'une fête du coureur de bois... Se servir du même thème qu'en hiver, mais l'adapter pour l'été. Mais je ne sais pas si je le ferais dans le sens d'une fête pour les canadiens-français parce que, encore, c'est restreignant comme idée. Et puis, je ne pense pas que le produit puisse être nécessairement vendu à un demi million de personnes de cette ville. Il faut que ça soit quelque chose qui puisse intéresser les gens de différentes communautés.

**L.L.: Vous disiez dans la "Tribune" que si le Festival reste à Saint-Boniface, il n'a pas l'effet requis (required effect) sur la ville de Winnipeg. C'est quoi ça l'effet requis?**

M.M.: Je reviens à mon esprit de clocher. J'essayais d'indiquer à ce moment que si le Festival demeure à Saint-Boniface, il ne touchera pas des gens de différents milieux comme à Saint James et Transcona. Or, si tranquillement je peux commencer à faire déboucher le Festival dans le coeur

suite à la page 9

ÉDITORIAL

# LES ÉLECTIONS AU QUÉBEC

*Comment interpréter cette victoire du parti libéral au Québec qui par son ampleur a pris les politiciens et les spécialistes par surprise. En même temps que cette vague libérale, les élections ont sonné le glas de l'Union Nationale et rendu le parti Créditiste moribond. Seul le parti Québécois a réussi à se maintenir la tête en dehors de l'eau afin de ne pas être noyé. Il ne faut pas nier que les électeurs ont choisi, du moins pour le moment, entre deux options, l'une allant vers l'indépendance et l'autre favorisant le fédéralisme, mais de là à dire que les québécois se sont prononcés à 70 p.c. environ en faveur du fédéralisme? Probablement pas. Il ne faut pas parler de référendum; trop de facteurs viennent fausser cette interprétation (valeur des candidats, programme, etc.).*

*Il ne faut pas aussi oublier que l'avantage allait au parti libéral, puisque c'est lui qui a choisi le moment de lancer les élections. Il faut aussi voir les journaux de l'est pour se rendre compte que le parti libéral a dépensé autant sinon plus d'argent pendant la campagne électorale que tous les autres partis réunis. Certes, il a augmenté ses voix de 45 p.c. à 54 p.c., soit de 9 p.c., mais ceci surtout au détriment du parti de l'Union Nationale qui depuis longtemps courbait le dos. Si l'on tient compte du vote anglophone qui est de 20 p.c., vote inconditionnellement libéral, la marge qui sépare le parti libéral et Québécois est minime.*

*Le parti Québécois, qui d'ailleurs a commis des erreurs dans sa campagne (par exemple le dévoilement du budget) a augmenté lui aussi son vote de 24 p.c. à 30 p.c. et forme présentement le parti officiel de l'opposition. En somme on ne peut pas véritablement parler de balayage, le pourcentage des votes se comprend bien, ce qui demeure incompréhensible, c'est que le parti qui a recueilli 54 p.c. du vote populaire ait 102 sièges, tandis que celui qui a recueilli 30 p.c. du vote ne possède que 6 sièges. Il y a là un biais qui contredit les cycles élémentaires de la démocratie. Et que penser du nouveau découpage électoral? L'option indépendance et l'autre du fédéralisme n'ont pas été signifiées de façon aussi claire et nette que certains journaux anglais surtout voudraient le laisser entendre.*

*Certes, nous au Manitoba qui embrassons l'option fédéraliste, nous nous réjouissons d'une victoire libérale. Mais il ne faut quand même pas oublier que c'est depuis cette montée indépendantiste au Québec que le fédéralisme (survie de la minorité francophone, du bilinguisme...) est devenu de plus en plus une réalité pour nous.*

*Gérard Gagnon*

# LETTRES

Carman, Manitoba
ce 2 novembre 1973

M. Gérard Gagnon, directeur,
La Liberté,
Saint-Boniface, Man.

Cher Monsieur,

Tout d'abord je tiens à exprimer mes remerciements pour avoir publié in-extenso ma lettre du 5 septembre dernier concernant certains anglicismes dont le journal, sans aucune nécessité, avait écrit dans quelques numéros précédents. Cette fois-ci je crois devoir souligner un manque de goût et une insulte à la grammaire dont le journal fait preuve en écrivant les noms de nos belles paroisses canadiennes-françaises en se servant de lettres minuscules. Puis, la caricature au sujet des scouts était un affront à cette organisation. A titre d'ancien chef-scout, je dis en toute sincérité que de mettre en évidence des caricatures de ce genre, il faut ne plus avoir le sens du bon goût. Il faut être un "hippie" pour oser faire paraître dans votre journal ces absurdités.

Vous dites que votre journal dessert 13,000 foyers au Manitoba français; vous en auriez le double si votre journal avait à coeur le goût du bon, du beau, un vrai sentiment du devoir qu'un bon journal peut apporter à ses lecteurs. Malheureusement, votre journal manque à ce devoir primordial en maintes occasions. Je serai un de vos lecteurs et j'en connais un bon nombre dans les centres franco-manitobains qui ne sont pas satisfaits des lacunes dont votre journal fait preuve. Ce n'est pas là un exemple pour nos jeunes que d'omettre la lettre majuscule pour les noms propres. Autres que pour certains annonceurs, le journal anglais, le Free Press et même la Tribune gardent le sens grammatical dans les en-têtes soit des noms, soit des phrases.

Lisez un court article d'un journal Québecquois que vous pourrez faire lire à ceux qui rédigent La Liberté. "Ne transigeons pas avec la langue". Très à propos pour celui qui peut être en faute pour le courrier qui intéresse nos paroisses.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Henri Bruyère

31 octobre 1973

La Liberté
543, Langevin
St-Boniface, Man.

M. Keith Spicer,
Commissaire aux langues officielles,
OTTAWA, Ontario.

Cher Monsieur,

Lors d'un récent voyage par Air Canada d'Edmonton à Winnipeg, Vol 296, en date du 28 octobre, j'ai eu à subir une autre fois les difficultés extrêmes à me faire servir en français comme en fait foi la lettre que je viens d'adresser à cette compagnie à Montréal. Je me suis adressé à eux en ces termes:

"Encore une fois Air Canada se fout des canadiens français dans l'ouest canadien. Aucun service français ne me fut assuré sur le vol 296 d'Edmonton à Winnipeg en date du 28 octobre. J'ai demandé de me faire servir en français et on a feigné de ne pas me comprendre. Pour me faire comprendre, il a fallu que je m'exprime en anglais seulement. L'hôtesse qui me servait à ce moment-là m'a fait du racisme en disant que c'était un vol dans l'ouest seulement et qu'elle était trilingue mais ne sachant pas le français. Elle m'a argumenté à deux reprises en anglais devant ma demande d'une part de vous envoyer ce mot et d'autre part de me dire son nom. Par la suite une autre hôtesse est venue me dire 'Are you having trouble? Don't bother us, tell Air Canada'.

Je me trouve par le fait même lésé dans mes droits, traité de ridicule devant les passagers, et plus, traité comme un étranger mal venu dans mon pays. Je demande vos excuses en espérant que le bilinguisme à Air Canada, c'est plus que des excuses."

En plus de ce que je viens de décrire, la troisième hôtesse est venue elle aussi engager une "conversation" sur ce que je voulais: me faire servir en français dans un pays officiellement bilingue, tentant de m'expliquer que c'était un vol dans l'ouest seulement. Ceci a eu pour résultat de m'attirer bien des regards désobligeants parmi les passagers de l'avion.

Je trouve cette situation déplorable à plusieurs points-de-vue. D'abord, n'ayant pas été compris dans ma langue, j'ai dû m'exprimer en anglais. Deuxièmement, on n'a cessé de venir me parler de ce fâcheux incident, car les hôtesses avaient peur de ce que j'allais écrire. Par la suite, j'ai été objet de ridicule devant les passagers par trop sympathisants aux hôtesses anglophones.

Ce n'est pas la première fois que j'ai à subir le service unilingue d'Air Canada dans l'ouest comme mon travail m'amène à voyager souvent en avion. A quand le bilinguisme officiel à Air Canada? Lutter continuellement de cette façon finit par tuer son homme.

Bien vôtre en français,

Alcide Dupuis

le 3 novembre 1973

Monsieur le directeur,
La Liberté,
C.P. 96
Saint-Boniface (Manitoba)

Monsieur,

EVANGELISATION ET SYNODE

Dans La Liberté du 10 octobre, l'éditorial posait la question suivante: "Que fait-on au Manitoba pour préparer le synode de 1974". Il est question de différentes étapes à franchir et de différents niveaux de préoccupation. D'abord au niveau de l'Eglise universelle, de Rome nous vient un document devant servir d'instrument de travail, présentant le thème à l'étude: "L'Evangélisation du Monde contemporain"; puis le comité des évêques canadiens, composé des délégués au Synode, recommande, dans un communiqué daté du 2 octobre, la consultation la plus large possible et fixe des échéances. Et il y a le niveau local, le diocèse, où, d'après La Liberté, il semble que la grande préoccupation devrait être la consultation de la population entière. Une lettre à la rédaction demande "comment impliquer les communautés, les gens à la base"...

Voyons ce qui s'est fait à Saint-Boniface, et ce qu'on entend faire.

Le document romain est arrivé à l'archevêché au cours de l'été. Reconnaissons que ce n'est pas un temps favorable pour mettre sur pied quelque initiative valable, ou d'organiser quelque activité pastorale voulant rejoindre et impliquer la plus grande partie des diocésains. Il faut tout de même faire quelque chose. Le Conseil presbytéral est saisi de la question et du document romain. A 20 jours d'avis, texte en main, les membres du Conseil presbytéral sont invités à réfléchir et analyser le texte du document, seuls ou avec d'autres, et sont convoqués à une réunion spéciale le 12 août. A l'exception de deux membres, le Conseil est complet. Qu'est-ce que l'on décide? Que trouve-t-on important dans le document? Que faut-il faire? Après une discussion assez longue et fort engagée, il est résolu que "le Conseil presbytéral en union avec l'évêque du diocèse se donne comme PREOCCUPATION PREMIERE, pour l'année qui vient, l'Evangélisation du Monde contemporain"; comme premier geste, nous décidons de prendre "deux jours pour réfléchir, prier et nous demander comment nous sommes rejoints personnellement par les différents aspects de l'évangélisation"; enfin,

suite à la page 19

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tel. 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE : Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE : Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL : Canada $7.50, Etats-Unis $8.50, Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

# TRENTE SIÈCLES DE SOUVENIRS
# TRENTE ANS POUR SURVIVRE

Prenons les six journées de la Genèse comme image pour représenter ce qui, en fait, s'est passé en quatre milliards d'années. Une journée égale donc environ six cent soixante millions d'années.

Notre planète est née le lundi à zéro heure.

Lundi, mardi et mercredi jusqu'à midi, la Terre se forme.

La vie commence mercredi à midi et se développe dans toute sa beauté organique pendant les trois jours suivants.

Samedi à quatre heures de l'après-midi seulement, les grands reptiles apparaissent. Cinq heures plus tard, à neuf heures du soir, lorsque les séquoias sortent de terre, les grands reptiles disparaissent.

L'homme n'apparaît qu'à minuit moins trois minutes, samedi soir. A un quart de seconde avant minuit, le Christ naît. A un quarantième de seconde avant minuit, commence la révolution industrielle.

Il est maintenant minuit, samedi soir, et nous sommes entourés de gens qui croient que ce qu'ils font depuis un quarantième de seconde peut continuer indéfiniment. (*)



avid Brower.

# D'UNE RÉGION A L'AUTRE

## lorette

Cent deux personnes du Manitoba se sont rendues au "Festival de la Vie" tenu à Ottawa les 2 et 3 novembre. La province du Manitoba comptait le plus grand nombre de représentants, dont deux membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Lorette.

En arrivant à Ottawa, le groupe reçut un chaleureux accueil des gens de cette ville, qui donnaient de leur temps pour bien recevoir les représentants. Arrivées au parlement, ces personnes furent bien reçues par le député M. J. Epp. Elles eurent une interview des plus intéressantes et enrichissantes, qui dura une heure et demie. Les représentants du comté de M. Epp étaient l'abbé P. Jean de La Broquerie, Mme Alice Alarie de Ste-Agathe, Mlle Jacqueline Champagne de St-Pierre, M. et Mme Jules de St-Malo, Mme Bonita Gzayerski et Carole Pleskech de Beauséjour et Mmes Lucie Gagnon et Blanche Bohémier de Lorette. L'opinion de M. Epp sur l'avortement était "Tightning of the Health of the Mother to be".

On remarquait un représentant de chaque pays, et l'un de ceux-ci félicita les gens des autres provinces qui s'étaient dérangés pour une cause aussi importante que le "Festival de la Vie". Leur contribution à cette cause est sans limite.

Il n'y a pas de mots pour décrire l'accueil chaleureux et l'hospitalité fantastique reçus à Ottawa. Il faisait chaud au coeur de voir tant de monde venu d'un peu partout, même du Yukon, pour prouver leur conviction envers ce mouvement. C'était aussi merveilleux de constater la présence d'un si grand nombre de jeunes et de personnes de toutes les religions.

Mme Bohémier remercia M. Jack Epp, député pour son chaleureux accueil à Ottawa.



## la broquerie

MÉLO-MANI DE LA BROQUERIE

Des figures joyeuses, des rires, des taquineries, des chansons, telle fut l'atmosphère de l'école secondaire, ces 27 et 28 octobre dernier. Deux jours pleins de bonheur avec nos trois chefs d'atelier "insurpassables", Père Martial Caron, Marcien Ferland et Guy Boulianne, notre dévoué pianiste Mme Pauline Durand et l'organisatrice par excellence de tout ça Mme Marie Fournier.

Quand on aime le chant et qu'on sait ce que c'est qu'un Mélo-Mani régional ou provincial, on vient de loin pour y assister. De fait, nous avions des gens de St-Georges, Somerset, Saint-Laurent, St-Claude, Saint-Boniface, Ste-Agathe, Ile-des-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Norbert et Sainte-Anne. Quelques-uns de St-Pierre et des paroisses citées plus haut vinrent assister au concert de dimanche soir.

Aux dires des paroissiens les chants de la messe furent magnifiques, ainsi que le récital qu'on a qualifié de merveilleux, fantastique, et "les paroles manquent pour s'exprimer, tellement ce fut beau...". Résultat excellent si vous réalisez qu'on a appris 21 chants dans moins de 21 heures (heureusement que les intrépides avec leur connaissance du chant sont de fameux renforts).

Enfin félicitations et merci spécial à M. Gérard Freynet de Ste-Anne et à son équipe pour les délicieux et copieux repas servis toujours à temps. Merci aux organisateurs et à tous ceux qui se sont dévoués de quelque manière que ce soit pour le succès de ce Mélo-Mani. Les décorations qui ornaient les murs de l'école ont été jugées tellement belles qu'on les a apportées à Saint-Boniface. Félicitations à Diane Desorcy et à son équipe. Merci aux directeurs de l'école MM. H. Bouchard et Gilles Normandeau, pour tout le dérangement que cela leur a causé. Il ne faut pas oublier de mentionner M. R. Sicotte pour ses enregistrements sur place à la T.V. (circuit fermé) où on pouvait se voir et s'entendre chanter pendant les concerts d'accordéon-piano, à Mme G. Bohémier et son fils Albert pour piano et batteries.

Il y aura un ralliement du rire à l'arène de La Broquerie, le 11 novembre à 8h30. Les conteurs, Pierre Laroche, Victor Carrière, Gabriel Catellier et Alphonse Fournier, sauront vous faire rire. Tous sont invités.

A tous au revoir et à bientôt.

## aubigny

Nous offrons nos sincères condoléances aux familles Vermette et Rioux à l'occasion du décès de Mme Clovis Vermette (née Thérèse Rioux) survenu à la Providence Ste-Thérèse d'Otterburne le 16 octobre après une longue et douloureuse maladie.

Mme Vermette a été paroissienne d'Aubigny depuis son mariage en 1939 jusqu'à environ six ans alors qu'elle et son époux Clovis se sont retirés au village de St-Pierre. Les funérailles eurent lieu à St-Pierre le 10 octobre. L'église était complètement remplie de nombreux parents et amis qui désiraient ainsi exprimer leur respect envers la défunte. La défunte laisse dans le deuil son époux Clovis, trois fils, Roland, Marcel et Georges; deux filles, Mme Lucille Smith et Simone.

La soirée sociale "Hard Time Dance", qui eut lieu en la Salle Normandin d'Aubigny le 27 octobre, fut un succès. La majorité des personnes présentes avait fait preuve d'ingéniosité et de simplicité en revêtant des habits troués, rapiécés, trop amples ou mal assortis et recueillis des temps passés dont on ne sait où. Ceci contribuait à créer une atmosphère de gaieté qui était augmentée par la musique entraînante de l'orchestre "The Altamonts" de Altamont, Manitoba.

Au début d'octobre il y eut réunion de la famille Faucher chez M. et Mme Léon Palud (née Rose-Marie Faucher). C'était à l'occasion du mariage de Mlle Gisèle Faucher à M. Andry Nestags, qui eut lieu à Saint-Boniface le 6 octobre, que Mme Simone Laramée de Québec, Mme Cécile Lafrenière de Montréal, et M. Roland Faucher de Californie se rendirent au Manitoba. Ainsi la famille fut au complet pour la première fois depuis de nombreuses années.

M. et Mme Louis Guillou sont allés passer deux semaines de vacances dans l'Ouest. Ils ont visité leur fille Diane, à Lethbridge, Alberta, et se sont ensuite rendus à Vancouver chez leurs fille et gendre, M. et Mme Norman Kroeker. Ils ont aussi visité des amis, M. Camille Massinon, M. Ovide Mousseau, M. et Mme Jacques Saurette.

Le dimanche après-midi 14 octobre, eut lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Diane Sabourin à l'occasion de son prochain mariage. De très jolis cadeaux furent offerts par les parentes et amies venues de plusieurs paroisses environnantes.

Félicitations à Mlle Lorraine Marion et à M. Denis Clément qui se sont fiancés le 13 octobre. A cette occasion, les familles Marion et Clément se réunirent pour un délicieux souper chez Burke's à Morris.

Nous offrons des voeux de bonne santé à M. Prosper L'Heureux qui est patient à l'hôpital de Saint-Boniface. Pour le moment son état de grande faiblesse ne lui permet pas de subir l'intervention chirurgicale dont il a besoin.

Les paroissiens d'Aubigny doivent des remerciements à M. L.F. Palud qui se retira comme commissaire de la Division scolaire Rivière-Rouge après avoir occupé ce poste durant 19 ans, dont 12 ans dans le district de l'école d'Aubigny et sept ans pour la Division Rivière-Rouge. Il fut remplacé par M. René Vermette élu par acclamation.

# ste-rose




Vingt-six veaux aux encheres de Ste-Rose



Corral (enclos) pouvant accommoder 2,000 betes. Avec système d'eau automatique.

C'EST VACHEMENT BON

Jeudi, le 1er novembre, eut lieu à Ste-Rose-du-Lac la 6e vente d'animaux, organisée par le "St. Rose and District Cattleman's Association". La vente d'animaux à Ste-Rose est un événement annuel depuis 1957, et depuis ce temps le nombre d'animaux mis aux enchères augmentait d'année en année. Cette année, il y eut jusqu'à 2,000 bêtes de vendues aux enchères, et le total de bêtes pour les 6 ventes se chiffre à au-delà de 9,000 animaux.

Tous les animaux proviennent d'une région ayant un rayon d'environ 45 milles de Ste-Rose. On estime que tout près de 250 éleveurs utilisent ces ventes pour mettre leurs animaux sur le marché. La majorité des acheteurs provient d'autres endroits du Manitoba, mais on constate aussi certains acheteurs de l'Ontario et des Etats-Unis. On vend surtout des veaux, et la spécialité est le bouvillon de deux ans, un veau qui ne se trouve presque nulle part ailleurs dans la province.

Un des points forts des enchères, c'est qu'elles sont organisées par une association bénévole de Ste-Rose, et les profits des enchères, environ 2% des ventes, est versé à la communauté pour les rénovations de tous genres dans la région.

Avant 1957, les éleveurs de la région étaient obligés de transporter leurs veaux jusqu'à Winnipeg. Ceci était une opération souvent dispendieuse, d'autant plus que les veaux perdaient du poids à cause du transport. Une fois rendus à Winnipeg, les éleveurs étaient obligés d'accepter le prix de vente offert, même s'il n'était pas bon. Avec les ventes à Ste-Rose, les éleveurs peuvent vendre leurs animaux tout près de chez eux. Si le prix n'est pas bon, ils peuvent rapporter leurs bêtes à la maison. De plus, le coût du transport se trouve à être presque éliminé.

Ste-Rose-du-Lac fut le premier endroit à organiser des ventes d'animaux à l'extérieur de la ville de Winnipeg. Depuis ce temps, environ 12 autres endroits ont suivi leur exemple. Les veaux se vendent à un prix qui est normalement supérieur au prix de Winnipeg à cause du fait qu'il y a plus d'animaux de qualité uniforme. Le chiffre d'affaires se situera à au-delà de $2,000,000 cette année, chiffre qui augmente d'année en année.

Les premières ventes ont été possibles grâce à un emprunt de $500.00 de la Société Agricole de Ste-Rose, et à beaucoup de main-d'oeuvre volontaire. Cette première vente a eu lieu en plein air. Il y eut 2 enchères et environ 1,500 veaux de vendus. En 1962, les ventes avaient eu tellement de succès qu'on a bâti une arène.

Le premier président du St. Rose Cattleman's Association était Joe Johnson. Aujourd'hui, Jean-Louis Brunel, comme président, voit avec un comité de 210 personnes au bon fonctionnement des ventes.

Quels effets ont ces ventes sur la communauté de Ste-Rose? D'abord, $2,000,000 a nécessairement un effet très direct pour les commerçants et les hommes d'affaires. Chose surprenante, LA LIBERTE a eu de la difficulté à trouver un endroit où stationner sur la rue Principale de Ste-Rose. Ça bouge!



# st-adolphe

Vendredi le 2 novembre, à ST-ADLOPHE, eut lieu la 1ère d'une série de Boîtes à Chansons du "FESTIVAL BACH" que lance le 100 NONS. Nous tenons à féliciter les deux gagnantes: Mona Morin (élémentaire) et Denise LeGal (secondaire) ainsi que ceux qui ont obtenu une mention honorable: Dona McIntosh (élémentaire), Laurent LeGal (élémentaire), Dona Thurston (secondaire) et Cheryl De Cruyenare (secondaire).

Nous remercions sincèrement M. Armand St-Hilaire (principal), Sr Carmelle Gosselin ainsi que le comité pour leur travail formidable dans le domaine de la présentation, des gestes, de la diction et du déroulement de la soirée.

# st-pierre

Le "Winnipeg Concert Band" sous la direction de M. Noel Langedock présentera un concert le lundi 19 novembre à 8h du soir à l'auditorium de l'école secondaire de St-Pierre.

M. Louis Speliers, professeur de français et de musique à St-Pierre est membre actif de cette fanfare. Venez en grand nombre pour les encourager. Une démonstration d'instruments sera faite. ENTREE LIBRE.

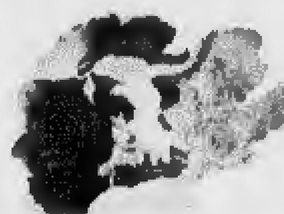
# st-boniface

Le 6 novembre, entre 6h30 p.m. et 8h30 p.m., sera votre dernière chance pour enregistrer les enthousiastes de hockey de 8 ans à 16 ans inclusivement. Le coût: $10. par enfant et $20.00 par famille.

Ainsi que les filles pour les "Ringettes", pour tout âge – ceci est gratis et aura lieu le même soir.

Norm Ducharme, Président











# st-jean

SUCCES EN MUSIQUE

Voici les résultats des élèves du studio de musique de St-Jean-Baptiste, lors des examens en piano et en théorie musicale du Conservatoire de Musique de Toronto et de l'Ecole de Musique de l'Université de Manitoba, subis cette année.

Piano - Avec grande distinction: Renée de Moissac, grade 7; Jacqueline Touchette, grade 5; Sylvia Sabourin, grade 3. Avec distinction; Normand Touchette, grade 6; Colette Parent, grade 6; Kristy Lou Casson, grade 8; Mona Duval, grade 7; Paulette Lavallée, grade 6; Nicole Desautels, grade 6; Claude de Moissac, grade 4; Paulette Tessier, grade 4; Margaret Clubb, grade 4; Paulette Lesorcy, grade 2.

Chant - Avec grande distinction: Gisèle Ayotte, grade 2.

Théorie - Avec grande distinction: Renée de Moissac, Lynne Dupuis, Paulette Lavallée, grade 3; Nicole Desautels, grade 2. Avec distinction: Kristy Lou Casson, grade 4; Nicole Fillion et Jacqueline Touchette, grade 2.

Conservatoire de Toronto - Avec distinction: Elaine McClelland, harmonie grade 4; Kathy Klassen, théorie grade 2.

GAGNANTES DE BOURSES:

Renée de Moissac, grade 7, fille de M. et Mme Georges de Moissac, gagnante de la bourse "James A. Richardson", valeur $80.00, décernée par l'Université du Manitoba à l'élève obtenant les plus hauts points dans le Manitoba rural aux examens de piano, ayant passé l'examen de théorie correspondant. Renée est aussi gagnante de la bourse offerte par les Soeurs des Saints Noms, soit les frais d'enseignement au montant de $25.00.

Sylvia Sabourin, grade 3, fille de M. et Mme Léon Sabourin, gagnante de la bourse décernée par l'Université du Manitoba à l'élève des Soeurs des Saints Noms se classant première des grades un à six.

Ces deux étudiantes sont à l'école St-Jean-Baptiste dans les grades 8 et 5 respectivement.



# ste-agathe

Le Jour du Souvenir se célèbrera à Ste-Agathe le dimanche 11 novembre 1973.

Les Vétérans de l'Armée, de la Marine et des Forces Aériennes de l'Unité #304, Ste-Agathe et des environs sont cordialement invités: qu'ils portent béret et médailles.

On leur demande de se rassembler à la salle des Vétérans à 9h30 a.m., où nous formerons les rangs pour la parade à l'église pour la messe de 10h15.

Après le service, nous reformerons les rangs pour retourner à la salle A.N.A.F. d'où nous partirons en auto pour la cérémonie au cénotaphe, à St-Adolphe, à 11h30.

Programme de la cérémonie:

1. Tous les Vétérans sont en place;
2. Les dignitaires municipaux;
3. O Canada;
4. Adresse par M. le Maire;
5. Souvenir des disparus;
6. Dernière sonnerie;
7. Silence: deux minutes;
8. Le Réveil;
9. Prières par M. l'abbé Choiselat.
10. Dépôt des couronnes.
11. Dieu sauve la Reine.

Les Vétérans sont priés de se rendre à la salle A.N.A.F. où un goûter leur sera servi.

Les paroissiens de Ste-Agathe souhaitent la plus cordiale bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé G. M. Svoboda qui a pris charge de la paroisse au cours de la semaine. Tout en l'assurant de leur collaboration ils lui disent: "Soyez bien chez vous chez nous."

Tous sont heureux d'apprendre que Soeur Cécile Pétoquin, des Soeurs Blanches d'Afrique, est en promenade dans sa famille pour quelque temps, et espèrent que son séjour dans la paroisse soit des plus agréables.

M. et Mme Albert Meunier, de Boston, Mass., rendaient visite à leurs cousins germains, la famille L. D. Nolette de Ste-Agathe, au cours de la semaine. Ils ont bien joui de leur première visite au Manitoba.

Plusieurs parents et élèves se rendaient à l'école de Ste-Agathe le vendredi 2 novembre pour une soirée de Hallowe'en organisée par les élèves du 9e grade. Tous ont bien joui de cette belle veillée.

MARIAGE...
BAUDRY-FAST

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au mariage de Marilyne Baudry (fille de M. et Mme Henri Baudry de Ste-Agathe) et William Fast (fils de M. et Mme Alex Fast de Niverville), le samedi, 29 septembre en l'église de Ste-Agathe. L'abbé Paul Deschênes était accompagné au choeur par Robert Baudry et André Carrière.

La mariée était élégante dans sa jolie robe en poult-de-soie recouverte de dentelle chantilly et son voile était retenu par une calotte avec appliqués et perles séquines. Elle tenait un joli bouquet de roses rouges et oeillets blancs. Mme Carol Dyck était dame d'honneur, tandis que Mlles Annette Baudry, Gloria Lenchyshyn et Emily Fast étaient demoiselles d'honneur et Christianne Carrière bouquetière. Celles-ci portaient de jolies robes longues d'organdi aux couleurs d'automne et tenaient des bouquets de chrysanthèmes oranges. Elles étaient accompagnées par M. Gary Dyck, Richard Baudry, Alex Fast et le petit page, Carl Fast. M. Henri Delorme, Paul Gagnon, Kirt Gunther, et Glen Limpright agissaient comme huissiers. Gayle Stoez touchait l'orgue et Ruth Warkentin accompagnaient ses chants à la guitare. Mme Thérèse Baudry et M. John Wieler étaient lecteurs.

La mère de la mariée était ravissante dans sa longue robe en crêpe vert pomme avec appliqués blancs et corsage de roses rose. Mme Fast, mère du marié était revêtue d'une longue robe doré avec corsage de roses jaunes.

Après la cérémonie, un délicieux repas était servi aux nombreux invités par M. Ronald Girardin en la salle de St-Norbert, décorée avec goût pour l'occasion.

M. Léopold Baudry présenta le toast à la mariée. Le maître de cérémonies, M. Joseph Sherwood fit part des nombreux télégrammes de Gillam, Manitoba, Portland, Oregon, Vancouver, Kamloops et Edmonton. Le père du marié adressa quelques bonnes paroles ainsi que l'abbé Paul Deschênes.

Une soirée dansante aux sons des musiciens Cracked EggShells était suivie d'un délicieux smorgasborg.

Les heureux époux au retour d'un voyage de noces en Californie résideront à Niverville.

suite de la page 3

de la ville de Winnipeg, il y a une chance qu'on va voir une toque rouge, une soupe aux pois sur la rue Portage, et puis là, on va peut-être se poser une question: Qu'est-ce qui se passe de l'autre bord? A ce moment-là, il y a une chance au moins qu'on va venir voir. Et puis moi j'y suis, pas seulement pour le garder à Saint-Boniface. Pour le garder français, oui. Pour le garder à Saint-Boniface; je ne vois pas pourquoi le Festival ne peut pas être français sur la rue du Portage. Peut-être que je suis bête...

L.L.: Je ne transcrirai pas ce dernier bout... c'est mauvais pour les affaires... Il y a des rumeurs qui veulent que le Festival soit englobé par Manisphère?

M.M.: Si tu ne posais pas cette question, ça ne serait pas une interview...

L.L.: Est-ce que vous en avez parlé à la réunion annuelle?

M.M.: Ça n'a pas été discuté à la réunion annuelle... Disons que moi j'en ai discuté avec les gens de Manisphère. Et puis, les canadiens-français n'ont rien à craindre; ils ne sont pas tellement intéressés à prendre le Festival à ce moment-ci. C'est peut-être les gens du Festival qui voulaient que Manisphère le prenne... S'il devait y avoir une amalgamation avec Manisphère, ça ne se fera pas cette année... ça va prendre excessivement longtemps.

L.L.: Comment voyez-vous le Festival en fonction des groupes culturels? Est-ce que le Festival ne pourrait pas évoluer en une semaine de la francophonie à laquelle tous les éléments de la vie française pourraient participer? Dans ce sens, ça intéresserait les anglais...

M.M.: Je suis bien d'accord avec cela. C'est ce qu'on essaie de faire en ce moment. Le Festival, c'est une drôle de chose. Il y a l'aspect intérieur et l'aspect extérieur. Intérieur – je parle des activités culturelles – à ce moment-là je pense qu'on répond à ce que tu viens d'indiquer – de plus en plus ça devient un endroit où les organismes canadiens-français puissent se produire... Et puis si demain matin les groupes nous disaient, on ne marche plus, eh bien! nous on est aussi bien de fermer nos portes. Mais de l'autre côté, si on regarde du côté extérieur, le Festival dans la neige. A ce moment-là, ça n'est plus du tout la même chose, là on dirait que l'atmosphère est un peu moins française. C'est l'anglais qui commence à y participer. Alors, il faut agencer ces deux aspects à ce moment. Mais je pense que ce que tu indiques peut se faire facilement, Sauf, moi, je regarde le Festival comme un produit que je marchande. Il faut toujours s'assurer que le produit, on le vend aux clients qui le veulent. Mais, on ne les tape pas sur la tête, et puis on dit après, paie...

L.L.: Mais à ce sujet, on entend souvent des remarques d'Anglais qui viennent à Saint-Boniface et ils sont déçus parce que l'ambiance n'est pas suffisamment française. C'est un peu comme le Carnaval de Québec. Si les Américains vont au Canada et puis tout se fait en anglais, ils n'y reviendront plus. Ils veulent du français...

M.M.: Je suis bien d'accord. Depuis deux ans, c'est ce qu'on leur offre. Si vous faites le tour des relais – qui est vraiment la grosse culture – les gens vont peut-être parler anglais entre eux-mêmes, mais par contre, les spectacles sont en français... C'est pourquoi, moi, je réagis fortement quand on me pose la question: y va-t'y y avoir du français au Festival cette année? Bon, écoutez, si vous n'êtes pas venus depuis deux ans...

L.L.: Quelle sera la participation du CCF-M au Festival du Voyageur? N'est-ce pas que selon le mandat qu'il a reçu de la loi No 49, il se doit de s'intéresser d'une façon ou d'une autre au Festival. A un moment donné est-ce qu'on ne peut pas voir que le Centre deviendrait le Centre physique et moral du Festival?

M.M.: Je n'y ai pas pensé pour dire la vérité... Mais je pense que le CCF-M peut jouer le rôle dans le Festival qu'il veut jouer. Ça va être au Centre de décider quelle sera sa participation. Je garantis une chose, c'est pas le Festival qui va lui dire qu'on n'est pas intéressé à eux. Surtout s'ils représentent tous les organismes. C'est certain qu'à ce moment-là, leur participation pour nous est très importante. Et puis je pense que leurs locaux qu'on n'avait pas par le passé... Je vous garantis que s'ils nous les accordent, même à loyer, on va s'en servir. Il le faut. On serait bête de ne pas le faire. C'est un showplace, si vous voulez...

L.L.: Est-ce que dans l'avenir on peut songer à une participation d'autres éléments francophones de l'Amérique du nord? Je pense à la Louisiane, à l'Acadie, au Québec... Comme la première année, on avait reçu les gens de Maskinongé. Ca crée beaucoup d'enthousiasme...

M.M.: Il n'y a aucun doute... C'est le fun de les avoir. C'est aussi simple que cela. Mais par contre, je pense que le Festival doit démontrer que c'est une attraction pour ces gens-là – la première année c'était peut-être un peu différent – à vrai dire il faut dire chapeau bas à Georges Forest, parce que c'est lui qui les a amenés ces gens-là. Un peu à cause de l'affiliation qu'il y a avec Marie-Anne Gaboury et Saint-Boniface... Mais ça c'est pas suffisant pour ramener ces gens à chaque année. C'est pas suffisant pour attirer une population pour dire: "Oui, je veux y aller au Festival du Voyageur parce que j'en ai entendu parler... Et puis, c'est l'ampleur que doit prendre le Festival. Et puis si on ne peut pas faire cela, je m'excuse, je ne crois pas que les gens du Québec voudront venir...

Propos recueillis par Roger Auger

# propos de saison..



Vous pouvez rendre vos sandwichs jambon et fromage encore plus nourrissants et délicieux en les trempant dans de l'oeuf, les nappant de céréales de riz grillé puis en les cuisant au four. La couche de céréales donne du goût et du croustillant à ce sandwich.

## DIRE OU NE PAS DIRE SON ÂGE

On se souvient d'un petit incident provoqué par l'épouse de l'avant-dernier président de la République Fédérale, Heinrich Lubke, qui, plus âgée que son mari, avait fait retoucher son année de naissance sur ses actes civils, en se rajeunissant ainsi d'une bonne dizaine d'années.

Pour le commun des mortels, cela eût été un délit pénal. Pour la première dame d'Allemagne, la loi a fermé les yeux, les milieux politiques et diplomatiques de Bonn s'étaient contentés de sourire avec indulgence de la petite supercherie de Frau Wilhelmine.

Pour trouver un emploi

Le cas est fréquent. Les tribunaux du monde entier jugent chaque année des femmes – et beaucoup plus rarement des hommes– pour falsification d'état civil. Les peines infligées sont généralement légères quand le motif est – l'amour-propre ou la vanité.

Une nouvelle catégorie de "retoucheurs de l'âge" est née, surtout aux Etats-Unis, étant donné le nombre croissant d'entreprises qui ne veulent pas engager des employés – notamment des cadres – de plus de 45 ou de 50 ans. Alors, la tentation est forte de "s'arranger", pour présenter des papiers sur lesquels on n'a que... 40 ou 42 ans.

A l'heure de l'électronique, où chacun a sa fiche d'identification nationale, comportant, entre autres, l'année de sa naissance, ce n'est pas très facile. Certains finissent pourtant par y arriver.

Mistinguett:
"J'ai trente-six ans passés"

A ce propos, un mouvement se dessine pratiquement dans le monde entier, contre l'obligation de décliner à tout propos son âge, en remplissant sa fiche d'hôtel, fut-ce pour une nuit, en déposant comme témoin dans la plus banale affaire judiciaire, etc.

Ce sont (naturellement) les femmes qui réclament l'abolition de cette "servitude bureaucratique barbare", mais beaucoup d'hommes suivent désormais leur exemple.

C'est Mistinguett, qui ayant été entendue, précisément comme témoin dans un procès, répondit, quand le magistrat lui demanda son âge:

– Trente-six ans passés, comme chacun le sait, Monsieur le Président.

"Miss" avait déjà au moins vingt-six ans de plus à l'époque. Le juge, galant, n'insista pas.

# Un lunch croustillant

**Pour bien commencer la journée, rien de tel qu'un bon petit déjeuner bien nutritif. On se sent alerte et plein d'énergie pour toute la matinée. Et pour conserver ce tonus toute la journée, il faut à midi encore manger un repas nourrissant.**

**Essayez donc les croustillants sandwichs jambon et fromage avec un agrume, (orange ou pamplemousse) et un verre de lait; vous êtes ainsi assuré d'avoir un lunch nutritif. Les sandwichs jambon et fromage sont trempés dans un mélange d'oeufs et de céréales de riz grillé puis cuits au four jusqu'à ce qu'ils soient croquants, croustillants, délicieux. Ce menu est un repas bien équilibré qui fournit des protéines, du calcium, de la vitamine C et des vitamines B.**

**Prenez de bonnes habitudes alimentaires, commencez la journée avec un bon petit déjeuner: puis, à l'heure du lunch, prenez un repas nourrissant.**

**Croustillants sandwichs jambon et fromage**

4 tasses de céréales de riz grillé
4 tranches minces de jambon cuit
4 tranches de fromage fondu suisse
8 tranches de pain rassis
3 oeufs, légèrement battus
2/3 tasse de lait
1/4 c. à thé de sel
1/4 tasse de margarine ordinaire ou de beurre fondu.

Mesurer la quantité de céreales de riz grillé, puis écraser pour n'avoir que 2 tasses. Mettre de côté. Placer une tranche de jambon et une tranche de fromage entre 2 tranches de pain. Couper les sandwichs en diagonale. Mettre de côté. Mélanger oeufs, lait et sel dans un plat. Tremper les sandwichs dans le mélange d'un côté puis, de l'autre en laissant le temps au pain d'absorber le liquide. Recouvrir uniformément de céréales de riz grillé écrasé. Poser à plat, l'un à côté de l'autre les sandwichs sur une tôle bien graissée. Versez dessus de la margarine fondue. Cuire à four chaud (450oF) pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient croustillants. Servir chaud. Vous pouvez ajouter sur l'assiette une olive, un radis et du persil. Pour 4 portions de 2 demi-sandwichs.

● **Quelques conseils**

# Si vous souffrez d'allergies

Dans tous les cas où l'on soupçonne qu'une dermatite est provoquée par un produit de beauté, l'association médicale américaine recommande d'observer les directives suivantes:

Cesser immédiatement employer tout cosmétique; laver les cheveux avec un savon doux; n'utiliser aucune crème, aussi bien cold-creams que crème ou lait nettoyants, crèmes de base, que ce soit de jour ou de nuit; n'utiliser pour le nettoyage de la peau qu'un savon non parfumé; s'abstenir de vernir les ongles; faire analyser tous les produits de beauté habituellement utilisés, les nouveaux et les anciens. Cette précaution touche également les éponges ou "poudrettes" utilisées pour appliquer les cosmétiques.

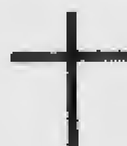
Si les lèvres ne sont pas touchées, l'usage du rouge à lèvres peut être poursuivi.

Il faut penser que le produit de beauté incriminé dans le cas d'une dermatite peut être aussi bien un nouveau qu'un ancien produit. Le fait que l'on emploie un produit de beauté pendant des années ne garantit pas qu'une der- fabricant peut aussi introduire un autre ingrédient dans la composition de base, ingrédient auquel on peu être allergique.

**LES PETITS DIAMANTS**

**Un diamant est toujours un diamant quelle que soit sa grosseur. Tous les petits diamants sont de vrais chefs-d'oeuvre. Les bagues en diamants et le pendentif ci-dessus, sont sertis de jolis petits diamants qui sont plus faciles à trouver et qui, par conséquent, coûtent moins chers que les diamants plus gros. Ces pièces font partie de la Collection Diamants '73 qui comprend un vaste choix de bijoux pour hommes et pour femmes, créés spécialement pour l'époque des Fêtes, et pour être à la portée de tout le monde. Les prix varient entre $100 et $750. Des bijoutiers-joailliers présentent une partie de la collection canadienne, à travers le pays.**





Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi. (Habakuk 2. 4) (Epitre de Paul aux Galates, ch. 3, v. 11)

# L'ACHAT D'UNE MAISON

(Deuxieme d'une série d'articles préparés à titre de service public par la société Montréal Trust)

L'achat d'une maison constitue bien souvent le plus gros investissement dans la vie d'une famille. C'est aussi une décision prise avec beaucoup d'émotivité et influencee par bien des considérations personnelles et familiales.

Comme les sentiments sont bien souvent mauvais guide en affaires, cette série d'articles a pour but d'aider l'acheteur à obtenir la meilleure maison au meilleur prix. Un investissement bien fait permettra au nouveau proprietaire de jouir encore plus de son achat.

Nous discuterons dans cet article du choix d'un nouvel entourage ou d'un nouveau quartier.

CHOISIR SON ENTOURAGE

Le desir de vivre "en ville" ou "en banlieue" influencera naturellement le choix de votre entourage. Cependant, il y a plusieurs facteurs pratiques dont il faut tenir compte.

La valeur d'une propriété est intimement liée à son entourage immédiat et aux tendances générales du secteur dans lequel elle est construite. Que la maison convoitée soit située à la ville ou en banlieue, vérifiez les règlements de zonage relatifs à la grandeur des terrains, les édifices commerciaux et industriels et les conciergeries. Renseignez-vous aussi pour savoir si la municipalité est bien developpee ou en pleine croissance.

Ce dernier point peut affecter la valeur de votre propriété et vos taxes. Si les rues, les trottoirs, l'aqueduc et les égouts ne sont pas construits, vous pourriez avoir à payer de nouvelles taxes d'amelioration locale pour leur amenagement. Ce magnifique grand terrain en face peut soudainement se couvrir de maisons poussées comme des champignons; on pourrait y construire une immense conciergerie et même une usine au detriment de la valeur de votre propriété.

Il peut être avantageux pour la municipalité de posséder un parc industriel. Ceci apporte un surplus de taxes pour la région et permet d'endiguer l'augmentation des taxes residentielles.

Renseignez-vous sur la réputation de vos administrateurs municipaux. Vérifiez la proximité et la qualité des services de police et d'incendie. Avez-vous pensé au bruit des avions, aux autoroutes? Le gouvernement pourrait decider du jour au lendemain de construire une autoroute dans votre jardin. Si les réponses à ces questions sont favorables, si les écoles, les centres d'achats, les services religieux et sociaux ainsi que le système de transport public sont satisfaisants, il y a peu de chances pour que la valeur de votre propriété baisse.

Un autre facteur important est l'atmosphère économique et social de votre quartier, notamment dans les banlieues. Il ne faudrait pas découvrir une fois la maison achetee que vous ne vous entendez pas du tout avec le style de vie de vos voisins.

Le choix du quartier sera aussi dicté par le prix que vous voulez ou que vous pouvez payer pour une maison et par le montant disponible comme premier versement. Si vous possédez quelques centaines de dollars, vous chercherez probablement dans un quartier neuf où les maisons sont financées par des hypothèques de la L.N.A. Vous en trouverez un grand choix dans les nouvelles banlieues par exemple.

Par ailleurs, si vous disposez de plus d'argent ou si l'équité de votre maison actuelle est bonne, votre choix sera plus grand.

Cette analyse a pour but de proteger l'investissement effectué par l'acheteur d'une maison. Vous pourrez découvrir toutes les reponses à ces questions par vous-mêmes. Si une question vous embête, n'hésitez pas à demander l'avis d'un expert, un représentant d'une société de fiducie, un agent d'immeuble accrédité ou votre banquier. Le directeur de la succursale locale de votre société de fiducie ou de votre banque se fera un plaisir de vous aider.

Dans le prochain article, nous discuterons des points à vérifier à l'intérieur et à l'extérieur de la maison pour vous assurer que vous faites un bon achat.

# LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL DE LA S.F.M.

*lance son grand*

# CONCOURS DE T-SHIRTS

## Pour tout étudiant francophone de la province des niveaux primaire, intermédiaire et secondaire

*Il s'agit de soumettre un dessin avec un slogan en français qui pourra ensuite être reproduit sur des T—shirts aux ateliers du Petit Seminaire.*

* *Le dessin et le slogan doivent être presentés sur une feuille blanche, tels qu'ils paraîtront sur la chemise*
* *On demande que les dessins et le slogan soient en gris ou en noir sur fond blanc, et de couleur uniforme.*
* *Les dessins devront être remis à un des membres du Conseil Jeunesse Provincial de votre école secondaire*

  *Si vous fréquentez une école élémentaire, envoyez vos dessins à*

  *CONCOURS T—SHIRTS*
  *C.P. 145*
  *St-Boniface, Man.*
  *R2H 3B4*

* *Un comité de 3 juges décidera des gagnants. Cependant, le Conseil Jeunesse se réserve le droit de faire imprimer n'importe lequel des dessins soumis.*
* *Date d'envoi limite : 7 DÉCEMBRE 1973*

*N.B. : Tout dessin soumis devient la propriété du Conseil Jeunesse Provincial de la S.F.M*

*PRIX*
*(Les résultats seront publiés dans LA LIBERTÉ)*

*1er prix : $50.00, offert par le Conseil Jeunesse Provincial*
*2e prix : $30.00, offert par la Société Franco-Manitobaine*
*3e prix : $25.00, offert par le Centre Culturel de St-Boniface*
*6. prix de consolation offerts par Musicana, Sound Lovers et la Librairie Landry*

# CARTES DE NOËL

Le Conseil Jeunesse Provincial vient de faire imprimer des cartes de Noël françaises au Petit Seminaire Les dessins sont des themes canadiens-français qui ont été réalisés par Real Bérard, artiste local de renommée

Vous pouvez vous procurer ces cartes en les demandant au representant du C.J.P de votre école regionale. Vous pourrez également en acheter lors des rallyes régionaux

Elles se vendent 20¢ la carte ou $2.00 par paquet de 10

Tous les profits vont au Petit Seminaire et aux organismes jeunesse dans les écoles qui en font la vente

Dites "Joyeux Noel" d'une façon toute speciale cette année! ! !

Supportez la jeunesse Franco-Manitobaine! ! !

# ANNIVERSAIRES

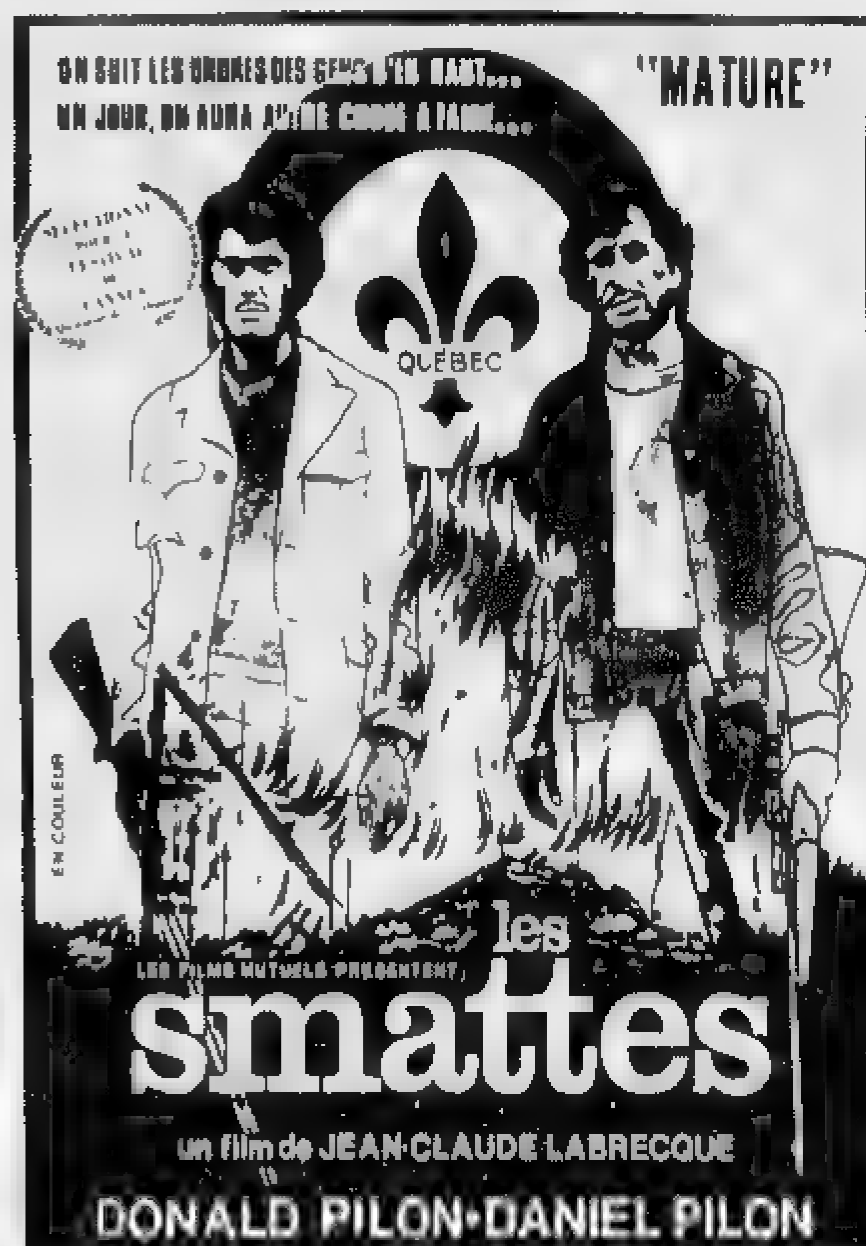
## des membres du Regime de Securité Familiale.

| | |
|---|---|
| M. Jean-Louis Forgues, Saint-Pierre | du 7 novembre |
| Mlle Suzanne Pelletier, rue Dumoulin, Saint-Boniface | du 8 novembre |
| M. Robert Levacque, rue Marion, Saint Boniface | du 9 novembre |
| M. Roger Poiron Somerset | du 9 novembre |
| M. Jean-Marie Gagnon, Saint-Pierre | du 10 novembre |
| M. Philippe Jubinville, boul. Lomond, Saint Boniface | du 10 novembre |
| M. Florent Bélanger, Place Cabana, Saint-Boniface | du 12 novembre |
| M. Ernest Audette, Saint-Pierre | du 13 novembre |
| M. Guy de Margerie, Place Weatherstone, Saint-Boniface | du 13 novembre |
| M. Georges Picton, baie Cascade, Saint-Boniface | du 13 novembre |
| M. Hubert Balcaen, Pembina Hwy, Saint Norbert | du 14 novembre |

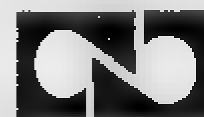
# MEMBRES DU CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL DE LA S.F.M.

| MEMBRES | ADRESSES | DIRECTEURS |
|---|---|---|
| Diane Poiron<br>Beverly Lussier<br>Marguerite Boisvert<br>Raymond Moreau<br>Gilles Sabourin | Somerset | Guy Lacroix |
| Huguette Delaquis<br>Marc Delaquis<br>Denys Vigier<br>Rhéal Bazin | Notre-Dame-de-Lourdes | Denis Bibault |
| Rosalie Fouillard<br>Camille Fouillard | Saint-Lazare | Henri Bisson |
| Marielle Dupont | Powerview | Henri Bouvier |
| Marie Giasson<br>Jacqueline Allard<br>Guy Lafond | A.U.C.S.B. | Laval Cloutier |
| Richard Simoens<br>Jeanne Marchildon | A.E.C.S B. | Laval Cloutier |
| Michelle Smith<br>Gilbert Magnan | Sainte-Anne | Roger Fréchette |
| Diane Voriot | Saint-Norbert | Guy Roy |
| Rosemarie Peloquin<br>Mariette Curé | Saint-Pierre | Edmond Lacasse |
| Pierrette Laroche<br>Chantal Gosselin | Saint-Malo | |
| Lynne Champagne | Saint-Claude | Léo Létourneau |
| Gisèle DuMontier | Louis-Riel | René Bosc |
| Jocelyne Colliou | Saint-Laurent | Lorenzo Tougas |
| Joanne Arnal | I.C. St-Paul<br>Elie | Jean Suszko |
| Nicole Kirouac | La Broquerie | Hubert Bouchard |
| Marcelle Lavallee<br>Gisèle Ayotte | St-Jean-Baptiste | Ronald Perron |
| Georges Lafrenière | Precieux-Sang | Edmond Ruest<br>(orienteur) |
| Simone Gagnon<br>Marie Guillas<br>Valérie Maguet | Ste-Rose-du-Lac | Albert Normandeau |
| Raoul Gauthier | Lorette | Gilbert Sabourin |
| Michelle Gosselin | 186, Despins | |

# Ne manquez pas...




*Lundi, mardi, mercredi et jeudi, les 12, 13, 14 et 15 novembre à 8h30 p.m*


**CINÉMA JOLYS**
St Pierre, Man. 433 7419

# Mélo-Mani bien connu

**Melo-Mani se prépare en vue de la grande rencontre provinciale des 16, 17 et 18 novembre. En plus du Père Martial Caron et de Marcien Ferland, Albert LaFrance et Gilles Breton participeront à Melo-Mani au Centre culturel de Saint-Boniface**



Albert LaFrance a participé l'an dernier. Franco-Albertain, Albert LaFrance detient une maitrise en musique de l'université d'Alberta et, au college bilingue St-Jean, dirige une chorale et donne des cours de musique. Albert dirigera encore une fois l'atelier de chant moderne



Gilles Breton, accompagnateur principal à Mélo-Mani Provincial, a tant aimé son sejour parmi nous l'an passé, qu'il a insisté pour que de nouveau il soit de la fête. Ne à Quebec, Gilles Breton a éte boursier du gouvernement du Quebec et du Conseil des Arts du Canada. Il detient des brevets d'enseignement et est chef d'orchestre à Radio-Canada depuis quatre ans. Soeur Agathe Dorge de Sainte-Agathe et Mme Pauline Durand accompagneront egalement

# Opération Re-Nu

L'opération ReNu, visant à encourager les manitobains à l'exercice et à l'alimentation équilibrés, se préoccupera dorénavant du secteur scolaire. M. René Toupin, ministre de la Sante et du Développement social vient d'annoncer un projet pilote qui debutera dans la division scolaire Saint James-Assiniboia dès le 5 novembre.

Depuis trois mois déjà, ReNu, travaille dans neuf centres du sud et de l'est du Manitoba. Plus de 1,250 volontaires ont participé au programme; on a évalué leur condition physique et, par la suite, on a fait des recommandations pratiques pour l'amelioration de la santé physique et du regime alimentaire.

Le projet scolaire est d'abord un effort de sensibilisation. Par le film, par des exposes, par des seminaires, on tâche d'éveiller les élèves et professeurs aux avantages d'une activité physique équilibree et d'un bon regime alimentaire.

Pendant le jour, ReNu s'occupera de trois groupes de 48 élèves et, en soirée, des sessions spéciales sont prevues pour les professeurs des écoles Lincoln et Westwood. Les stages sont d'une durée de trois jours chacun. Selon M. Toupin, les sessions du soir ont été conçues pour sensibiliser les professeurs afin qu'ils puissent mieux enseigner les avantages de la bonne santé physique.

ReNu se rendra dans la division Agassiz pendant la semaine du 19 novembre et dans la division Hanover à compter du 26 novembre. Le programme ReNu se poursuivra au deuxième semestre.

# Mlle étudiante "74"

L'appel est lancé à toutes les jeunes filles terminant une 9e annee ou plus dans tout le grand Saint-Boniface. Le couronnement, la danse avec orchestre, le buffet froid et le lieu seront connus d'ici trois semaines. La date limite des inscriptions est le 16 novembre 1973. Le couronnement aura lieu le 20 janvier 1974.

1 - La gagnante se méritera un voyage d'une semaine, toutes depenses payées, dans la ville de Québec ou de Montréal selon son choix, en juillet 1974.

2 - $300.00 en argent de poche.

3 - Plusieurs prix de valeur.

Il s'agit de faire parvenir: nom, adresse, âge, téléphone, photo récente, l'ecole fréquentee à:

J.C. Piche
488, rue de la Morénie
Saint-Boniface, Manitoba

Une rencontre des postulantes aura lieu le 20 novembre 1973.





# Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 4 NOVEMBRE 1913

## DANS ONTARIO

Par le retrait des octrois à la commission des écoles separees d'Ottawa, le gouvernement Whitney vient de precipiter la lutte dans Ontario. Nul ne pourra plus invoquer sa bonne foi et son désir de respecter les droits de la minorité...

Le gouvernement d'Ontario a frappé d'abord la Commission des écoles separees d'Ottawa parce que c'est le foyer de la résistance et que de là partent les ordres de combat. Il a cru intimider les commissaires et par son refus de leur payer les $5,000 d'octrois de l'an dernier les forcer à s'avouer vaincus. Les événements doivent déjà l'avoir convaincu de la fausseté de sa manoeuvre. "C'est la résistance jusqu'à la victoire, il nous la faut, a declaré M. Genest. Nous gagnerons tout ou nous perdrons tout."

...

Ce qui est acquis jusqu'ici, c'est que nos frères ontariens ne reculeront pas...

## LE CATHOLICISME ET LE PARLER MATERNEL

Nul esprit sérieux et averti ne conteste aujourd'hui les nombreuses pertes du catholicisme aux Etats-Unis du fait de l'abandon du parler maternel par les immigrants venus d'Europe. Dans une remarquable serie d'articles, la FORTNIGHTLY REVIEW a etabli ce fait d'une manière irrefutable. Ses statistiques ne permettent plus le moindre doute...

## REPRESENTATION DES PROVINCES

La conference interprovinciale a tenu ses assises à Ottawa la semaine dernière. Plusieurs questions de première importance y ont été debattues. Une, celle d'un minimum de representation fixe au Parlement Féderal demandé par les Provinces Maritimes, a été longuement discutée par les premiers ministres des differentes provinces mais n'a pu conquérir leur adhésion.

...

A moins d'imprévu, le parlement, à sa prochaine session, fera un remaniement des sièges électoraux au Canada. Toutes les provinces, excepte l'Ile-du Prince-Edouard et Québec, qui sert de point de repère, gagnent ou perdent des sièges...

## LA VALEUR DU FRANÇAIS

(Daily Mail) - "Dans un discours aux instituteurs de Toronto, l'autre jour, M. R.-C. Cowley, inspecteur en chef des écoles d'Ontario, a insisté sur l'utilité, pour les enfants, d'apprendre le français. Il a fait remarquer, fort justement, que l'homme ou la femme qui connaît deux langues vaut mieux que celui ou celle qui n'en connaît qu'une seule; et il fait ressortir le fait très important, trop souvent méconnu en Ontario, qu'il y a "beaucoup plus de Franco-canadiens qui parlent l'anglais au Canada, qu'il n'y a d'Anglais qui parlent français, et que les Canadiens-français ont fait beaucoup plus que les Canadiens-anglais pour rapprocher les deux races."

## FANNYSTELLE

La clôture du bazar a eu lieu lundi le 20 courant. L'assistance était nombreuse durant les quatre jours qu'il a duré. Le montant des recettes se chiffre à $1,140...

## AU COLLEGE

Serait-ce une bonne chose de permettre l'usage du tabac au collège, pour les élèves qui ont atteint l'âge de 18 ans? Tel était le sujet discuté dimanche dernier à l'académie S. François-de-Sales. La Rhétorique s'était chargee de l'affaire. Napoléon Laporte, Alfred Brunelle et Henri Parent soutiennent qu'il faut établir la tabagie; Odor Joyal, Albert Bruent et Norbert Bellavance luttent pour le statu quo. Les avocats de Nicot, malgré leurs arguments parfois specieux, trouvèrent les juges...

## SAINT BONIFACE

Nos échevins actuels regardent d'un oeil serein les menaces des contribuables de Norwood. "Les contribuables, disent-ils, demandent sans cesse des améliorations et en critiquent le prix quand ils doivent payer."

...

Avec Mme François Levêque disparaît une des vieilles figures de l'histoire de la Rivière Rouge. Elle est décédée dimanche à l'âge de 73 ans. Mme Levêque était la cousine de Louis Riel, le célèbre chef des mouvements de 1870 et 1885.

## spectacles et arts

# Nouvelle vague rouge sur les écrans blancs, au M.M.M.N.

Le Musée de l'Homme et de La Nature présente de novembre à février une série de films récents "grand public", tous prenant pour thème les Indiens. Ce ne serait pas original si le cinéma yankee n'avait remis en question ces dernières années le racisme de bas étage dont Hollywood s'était fait un des meilleurs propagandistes. Bien sûr la panse à bière de John Wayne sevit toujours sur les écrans comme emblème de la virile assurance des pionniers sûrs d'eux et de leurs six-coups. Mais après "Wounded Knee", le ridicule des westerns "classiques" est consacré. Le rouge commence même à bien se vendra si l'on en croit "Chato's land"; les producteurs prennent le chariot en marche et changent leur winchester d'épaule...

La voie avait été tracée par toute une série de films faits à travers des objectifs détordus, dont le M.M.M.N. donne quelques bons échantillons. Ainsi "Soldat bleu" a le mérite de montrer des Indiens qui ne sont ni "bons" ni "mauvais", mais simplement différents, que leurs mythes, leur mode de vie et leurs valeurs culturelles et religieuses laissaient splendides mais desarmés face à la haine meurtrière des blancs. C'est le même bon travail qui est accompli par "Little Big Man" d'une façon discutable mais savoureuse.

Liquider des légendes trop pratiques, c'est bien. Encore cela sonnerait-il moins faux si ça ne "coïncidait" pas avec un besoin de main-d'oeuvre à bon marché que l'on devine derrière la politique "d'intégration" du bureau américain des affaires indiennes. L'AIM (Indian American Mouvement) est, il faut le rappeler, né parmi les indiens "urbanisés" d'une banlieue sordide de Minneapolis, et n'a mis l'accent sur le culturalisme qu'après avoir jugé sans issue "l'american way of life".

Ce qui manque encore c'est de voir des films réalisés par les indiens eux-mêmes sur leur condition actuelle, et dont on pourrait bien voir surgir des idées fort utiles pour sortir des culs-de-sacs de la lèpre industrielle. Ces indiens-là, on n'en voit qu'à peine le filigramme dans "Tell them Willie Boy is here" ou "When the legends die".

NOVEMBRE 1973

TELL THEM WILLIE BOY IS HERE (1969) avec Robert Redford, Katherine Ross.
1er novembre, 8h30
3 novembre, 2h00 et 8h30.

CHEYENNE AUTUMN (1964) avec Richard Widmark.
9 novembre, 8h30
10 novembre, 2h00 et 8h30.

THE LAST HUNT (1956) avec Robert Taylor, Debra Paget.
17 novembre, 2h00 et 8h30.

DECEMBRE 1973

A MAN CALLED HORSE (1970) avec Richard Harris.
7 décembre, 8h30
8 décembre, 2h00 et 8h30.

THE UNFORGIVEN (1960) avec Audrey Hepburn, Burt Lancaster.
14 décembre, 8h30
15 decembre, 2h00 et 8h30.

CHATO'S LAND (1972) avec Charles Bronson.
21 décembre, 8h30
22 décembre, 2h00 et 8h30.

SMITH (1969) avec Glenn Ford, Chef Dan George.
28 décembre, 8h30
29 décembre, 2h00 et 8h30.

JANVIER 1974

LITTLE BIG MAN (1970) avec Dustin Hoffman, Chef Dan George.
4 janvier, 8h30
5 janvier, 2h15 et 8h30.

PILLARS OF THE SKY (1956) avec Jeff Chandler, Dorothy Malone.
11 janvier, 8h30
12 janvier, 2h00 et 8h30.

ULZANA'S RAID (1972) avec Burt Lancaster.
18 janvier, 8h30
19 janvier 2h00 et 8h30.

FEVRIER 1974

SOLDIER BLUE (1970) avec Candice Bergen.
15 février, 8h30
16 février, 2h00 et 8h30.

WHEN THE LEGENDS DIE (1972) avec Richard Widmark, Frederick Forest.
22 février, 8h30
23 février, 2h00 et 8h30.

# "Suzanne et moi" reprend l'affiche

"Connaissez-vous des gens qui tiennent le malheur aux abois? C'est bienSuzanne et moi."

Ils sont nombreux les téléspectateurs qui les connaissent, Suzanne et Gérald, pour avoir partagé les meilleurs moments de leur vie quotidienne à l'écran de CBWFT la saison dernière.

La comédie de situation "Suzanne et moi" vous revient cette année les lundis à 19h30, à compter de la semaine prochaine, avec des situations plus farfelues, des personnages loufoques... de quoi vous procurer chaque semaine une demi-heure de rires et de chansons.

On y retrouvera bien sûr, les deux principaux interprètes, Suzanne Jeanson et Gérald Paquin, leur personnalité attachante et leur réalisme. Les arrangements et les accompagnements musicaux seront encore une fois confiés à Mitch Parks et à ses musiciens. De nouveau, cette année, la réalisation de la série est assurée par Lucien Létourneau. Plusieurs éléments nouveaux, cependant, viendront ajouter à l'intérêt de la série.

DEUX VOISINES ENCOMBRANTES

Dès la première émission de la saison, vous ferez la connaissance de deux nouveaux personnages qui viendront "agrémenter" la vie du jeune couple. Il s'agit des deux nouvelles voisines des Seguin, Theodora Curnonsky, "la voisine de gauche quand vous êtes dans la maison et que vous regardez par en avant... celle de droite si vous arrivez chez vous en avant", et Sally Cillenwater, "voisine de droite quand vous arrivez par derrière, et celle de gauche quand vous arrivez par devant". Theodora Curnonsky (incarnée par Jeannette Arcand) c'est la bonne Canadienne française ultra-sociable, qui a épousé un Ukrainien et en même temps ses goûts en matière de couleurs et de décoration. Quant à Sally Gillenwater (rôle interprété par Pierrette Lachance), elle incarne la Canadienne anglaise très "correcte", toujours en courbettes et en excuses, un peu moralisatrice, au vernis reluisant mais un peu mince.

Point n'est besoin de présenter aux Manitobains Jeannette Arcand, qui est connue pour les nombreux rôles qu'elle a interprétés au Cercle Molière. Quant à Pierrette Lachance, bien que nouvellement arrivée à Winnipeg, elle a mené à Montréal une importante carrière de chanteuse et de comedienne.

UN NOUVEAU SCRIPTEUR, JEAN-GUY ROY

"Suzanne et moi" s'est également donné un nouveau scripteur cette annee en la personne de Jean-Guy Roy, comédien et metteur en scène, reporter à CKSB où il dirige la salle de nouvelles.

Il a imaginé pour vous des situations toutes plus cocasses les unes que les autres. Vous assisterez, au cours de la saison, à l'aménagement de Suzanne et de Gerald dans leur nouvelle maison... un emménagement peu banal. Vous fêterez avec eux leur premier anniversaire de mariage à la "Vieille locomotive". Vous serez transporté à l'aéroport de Winnipeg à l'occasion du départ en safari de M. et Mme Séguin, les parents de Gérald.

Et dans "Suzanne et moi" non seulement tout finit par des chansons, comme dans la vie, mais la musique fait partie integrante de la vie des Séguin. Les comédiens se feront pour vous les interprètes de chansons amusantes, légères, qui viendront ponctuer le déroulement de l'action dramatique.

Douze épisodes de "Suzanne et moi" — douze rendez-vous à ne pas manquer à l'écran de CBWFT, les lundis soir à 19h30 à compter du 12 novembre.

Jeanne Benoist

## Un Franco-Ontarien remporte le prix Champlain

Le Prix littéraire Champlain a été remporté par le R.P. Germain Lemieux, s.j., de l'Université de Sudbury. L'ouvrage primé est une étude sur la recherche folklorique, intitulée LES JONGLEURS DU BILLOCHET. Le jury avait reçu des manuscrits de l'Acadie, de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre.

Ce Prix est de cinq cents dollars. Il est décerné par le Conseil de la Vie française à un écrivain franco-américain ou canadien-français, mais hors du Quebec. Le R.P. Lemieux est le sixième franco-ontarien à recevoir cette récompense littéraire. Un de ses collègues de la Société historique du Nouvel-Ontario en avait été le deuxième titulaire en 1958.

## Concours d'oeuvres dramatiques: Radio Canada

C'est un concours qui a été institué l'année dernière par Radio-Canada et qui sera repris cette année. Il est ouvert aux personnes résidant au Canada, à l'exclusion des employés de la Société et des membres de leur famille. Les concurrents doivent soumettre une oeuvre dramatique originale de langue française, d'une durée de 60 minutes, entre 30 et 40 pages dactylographiées, à double interligne, d'un seul côte de la feuille et sur papier de 8"1/2 par 11". Les manuscrits doivent parvenir avant le 31 janvier, au: Service des textes, Concours d'oeuvres dramatiques, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal, H3C 3A8.

Les manuscrits doivent être présentés sous un pseudonyme. La formule d'inscription remplie par l'auteur sera mise sous enveloppe cachetee et seul le pseudonyme apparaîtra sur l'enveloppe. Le jury proclamera le vainqueur le 2 avril 74 et celui-ci gagnera un prix de deux mille dollars ainsi que les cachets pour deux diffusions sur les ondes de Radio-Canada.

TOUR DE CHANT — Le populaire chansonnier, Jean-Pierre Ferland, chantera à Winnipeg le 30 novembre et l'enregistrement de son récital sera diffusé ultérieurement à Tour de Chant sur tout le réseau français de Radio-Canada.

# FILMS à la TELE

SAMEDI 10 NOVEMBRE
23h00 – CINEMA. "Moi et le colonel". Comédie satirique avec Danny Kaye et Curd Jurgens. Un Juif polonais réfugié à Paris se voit forcé de quitter la capitale française. Un officier anti-sémite est moralement obligé d'accompagner l'humble israélite et apprend petit à petit, à le connaître. (USA 1958)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE
23h30 – CINE CLUB "L'invitée". Drame psychologique avec Joanna Shimkus et Michel Piccoli. Anna vient de quitter son mari. En revenant d'un stage professionnel en Angleterre, Laurent, son mari était entré dans son riche appartement, au beau milieu de la nuit avec une INVITEE, Lorna, une étudiante anglaise. Partie sur un coup de jalousie, Anne se trouve, au bout de son voyage, dans une situation analogue à celle de l'INVITEE de son mari. (Franco-italien 1969)

LUNDI 12 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Ile des amours interdites". Drame psychologique avec Réginald Kernan et Kay Meersmann. Un jeune garçon voue à son père souvent absent une admiration pour le moins exagérée. Aussi, tombe-t-il de haut devant le constat que son père n'est pas l'être sans peur et sans reproche. (Italie 1952)

MARDI 13 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Sophie et le crime". Film policier avec Marina Vlady et Peter Van Eyck. Un meurtre est commis dans l'appartement sis au-dessous de celui d'une jeune journaliste. L'époux de la victime est soupçonné mais la journaliste, qui le trouve sympathique, est convaincue de son innocence et entreprend de la prouver. (France 1955)

MERCREDI 14 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "L'amour à vingt ans". Un film à sketches qui raconte cinq histoires d'amour dont les actions se passent à Paris, à Rome, à Tokio, à Berlin et à Varsovie.

JEUDI 15 NOVEMBRE
19h30 – LES GRANDS FILMS. "Les Prairies de l'honneur. (Shenandoah). Drame réalisé par Andrew V. McLaglen, avec James Stewart, Rosemary Forsyth et Doug McClure. En 1863, alors que la guerre civile fait rage en Virginie, un fermier anti-esclavagiste et anti-militariste s'oppose à ce que ses six fils s'enrôlent. Un jour que le plus jeune a été enlevé par un détachement de soldats, le fermier part à sa recherche avec ses autres enfants. (USA 1965)
24h00 – "Les Espions". En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Ma mère est une espionne". Harcelée par les agents de deux puissances étrangères, une femme au service de Washington a coupé tous les ponts avec ses patrons. Nos deux héros se rendent sur les lieux de sa mission pour tenter de la convaincre de revenir au bercail.

VENDREDI 16 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Les amis". Drame psychologique avec Philippe March et Jean-Claude Dauphin. Paul, 17 ans, recherche en Philippe, 40 ans, et marié, tout ce que ses parents n'ont pu lui accorder. (France 1971)

## CBWFT HORAIRE DE BASE

SAMEDI 10 NOVEMBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 Mini-fée
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Téléchrome
11 00 Mon am. Ben
11 30 Lassie
12 00 Psst! Psst! Aie-Là! Sporthèque
13 00 Femme d'aujourd'hui
14 00 Le monde en liberté
14 30 Cinéma-Jeunesse
16 00 Bagatelle
17 00 La Pince à linge
17 30 Téléjournal
17 40 Nouvelles du sport
17 50 Politique fédérale
18 00 Le monde merveilleux de Disney
19 00 La soirée du hockey
21 30 Sporthèque
22 30 Téléjournal national
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinéma

DIMANCHE 11 NOVEMBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangallo et Petitro
9 30 Le Roi Léo
10 00 Une fleur m'a dit
10 15 Le Jour du Seigneur
10 55 Le Jour du Souvenir
11 30 30 Dimanche
12 00 Fantaisie lyrique
12 30 Le football professionnel canadien
15 00 D'hier à demain
16 00 La semaine verte
17 00 5 D
18 00 Politique atout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
18 50 France Panorama
19 00 Quelle famille!
19 30 Les beaux dimanches
22 00 La Flèche du temps
22 30 Téléjournal
22 45 Sports Dimanche
23 00 Rencontres
23 30 Ciné Club

LUNDI 12 NOVEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Les Chiboukis
10 15 Oum le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les Croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les Chevaliers du ciel
12 00 Pépinot
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Maigrichon et Gras Double
17 00 Daktari
18 00 Cher oncle Bill
18 30 Actualités 24
19 30 Suzanne et moi
20 00 Les forges de St Maurice
20 30 Mont Joye
21 00 Destination Canada
21 30 Jason King
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MARDI 13 NOVEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute!
10 15 Les contes de la Rive
10 30 Contes fantastiques
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fauves
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Daniel Boone
18 00 Tooma
18 30 Actualités 24
19 30 La P'tite semaine
20 00 Vedettes en direct
21 00 Rue des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MERCREDI 14 NOVEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Clak
10 15 Contes le enfants
10 30 Mon pays et le sien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles [illegible]
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 00 La soirée du hockey
21 30 Sprint
22 00 Au Point
22 30 Téléjournal national
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

JEUDI 15 NOVEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute
10 15 Fabulo le Magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lance Lot, agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Délicat
17 00 La feuille d'érable
18 00 Les chevaux du soleil
18 30 Actualités 24
19 30 Les Grands films
21 30 Le travail à la chaîne
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Les Espions

VENDREDI 16 NOVEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Au jardin de Pierrot
10 15 Hyppolyte et ses amis
10 30 Les animaux chez eux
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfreluche
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Sol et Gobelet
17 00 Boney
18 00 Skippy le kangourou
18 30 Actualités 24
19 30 Marcus Welby, M.D.
20 30 Hors-série
21 30 Tournesol
22 00 Qui Vive
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 30 Cinéma

# AU JOUR LE JOUR

Un aperçu de quelques émissions à l'antenne de CBWFT

**DIMANCHE 11 NOVEMBRE, 19h30**

**LES BEAUX DIMANCHES**

Première partie: Tempo avec Donald Lautrec, Louise Forestier, Danièle Ouimet, Serge Grenier, Jean-Guy Moreau Real. Gary Plaxton.

Deuxième partie "Le Choc du futur", documentaire tiré du roman d'Alvin Toffler qui présente une théorie nouvelle d'adaptation au progrès. Réal : Alex Grasshoff

**DU LUNDI AU VENDREDI, 18h30**

**ACTUALITES 24**

Un portrait de Mgr Maurice Baudoux, à l'occasion de son 25e anniversaire d'épiscopat à St-Boniface. L'homme, ses intérêts, sa vie quotidienne, ses idées, témoignages de ses proches. Un document humain. Réal André Paradis.

**LUNDI 12 NOVEMBRE, 13h35**

**FEMME D'AUJOURD'HUI**

Première de quatre émissions réalisées dans l'Ouest canadien. Histoire des pionniers et des gens de la région de Calgary. Real. Jac Segard

**LUNDI 12 NOVEMBRE, 19h30**

SUZANNE ET MOI - Comédie de situation avec Suzanne Jeanson, Gérald Paquin, Jeannette Arcand et Pierrette Lachance. Première émission "Le déménagement". Au beau milieu de leur emménagement dans leur nouvelle maison, Suzanne et Gérald reçoivent une visite surprise. Real. Lucien Létourneau

**MERCREDI 14 NOVEMBRE, 22h00**

AU POINT - émission d'affaires publiques de CBWFT Réal. Raymond Gauthier




JEUDI 8 NOVEMBRE
11 05 RADIO-SONDE – L'invité de Georges Papin sera Jean-Louis Hébert qui parlera de son voyage aux Antilles
12 30 INFORMATIONS AGRICOLES – Tribune libre comme tous les jeudis, appelez 956-1690.
14 05 UN ARTISTE SE RACONTE – Le chanteur invité sera Claude Léveillé
17 00 ACTUEL-MANITOBA – Chroniques, reportages, entrevues, nouvelles forment l'émission. Participez-y en écrivant ou en téléphonant au No 956-1690
18 30 LE HOCKEY – Les Canadiens de Montréal affrontent les Bruins de Boston. La joute sera diffusée en direct, description Raymond Lebrun, analyste Gilles Tremblay, en studio Lionel Duval
21 30 A CAPPELLA – Les chanteurs de la Gamme d'or, sous la direction de Irene Lacourse
23 30 JAZZ ET BLUES – Compositions de Hart interpretées par Eric Dolphy et de Paul Bley par l'auteur, de Sonny Rollins par l'auteur

VENDREDI 9 NOVEMBRE
11 05 RADIO-SONDE – Sujet libre
12 30 INFORMATIONS AGRICOLES – Reportage sur Saint-Jean-Baptiste
21 30 ENTRETIENS – "Tendance de la sculpture actuelle" avec le sculpteur Costas Coulentianos
23 30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Lil Green, Black Bottom McPhail, Lightnin' Hopkins et Charlie Mingus

SAMEDI 10 NOVEMBRE
7 10 PYJAMA ET BROSSE A DENTS – Emission locale animée par Germain Massicotte
13 03 DISCOTHEQUE OUVERTE – Quatre heures à la disposition des auditeurs qui choisissent les disques qui leur plaisent

DIMANCHE 11 NOVEMBRE
10 05 CEREMONIE SPECIALE DU CENOTAPHE en provenance d'Ottawa
23 03 ORCHESTRES CANADIENS – L'orchestre Symphonique de Winnipeg, sous la direction de Piero Gamba, interprétera le Concerto No 2 pour piano de Rachmaninoff et la Symphonie No 7 de Sibelius. L'invité est le pianiste Esteban Sachez.

LUNDI 12 NOVEMBRE 1973
17 00 ACTUEL MANITOBA – L'équipe d'Actuel, présente au Rallye de la Seine, à Lorette, vous offre des reportages et des entrevues.
19 30 SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE – A l'affiche "Zone" de Marcel Dubé, l'un des plus importants dramaturges canadiens.
21 30 MUSIQUE D'EUROPE de l'ORTF – Symphonie no 103 de Haydn, avec l'Orchestre national de l'ORTF sous la direction de Georges Tzipine
23 10 LECTURE DE CHEVET – "Gabriela, fille du Brézil" de Jorge Amado. Lectrice Rachel Cailhier
23 30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Dizzy Gillespie, Cecil Taylor et Ornette Coleman.

MARDI 13 NOVEMBRE
19 30 RECITAL D'ORGUE – Yvon Larrivée à l'orgue Casavant de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs d'Edmundston, et dans des oeuvres de Nicolas de Grigny et Jean-Sébastien Bach
21 30 LES GRANDES RELIGIONS – La 6e émission sur le judaïsme. Le problème de l'identité juive en Israël et dans la Diaspora.
23 30 JAZZ ET BLUES – "Om" composé et interprété par John Coltrane

MERCREDI 14 NOVEMBRE
19 30 LES GRANDS CONCERTS – Cette émission diffusera le concert de Radio-Canada donné le 10 octobre au Théâtre Maisonneuve de la Place des arts. Au programme des oeuvres de Jean Derbes (Suisse), François Morel (Canada), Henri Vieuxtemps (Belgique), Claude Debussy et Marius Constant (France)
21 30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI – La 8e émission sur la "prospective". Deuxième entrevue avec Yves Barrel, maître de recherches au CNRS
23 30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Roland Kirk, Steve Lacy, Baddy Terry, Barney Kessel

# Les Tripoteux sont de bons vivants!

Louis Dubé, Lina Legal, Juliette Legal (vous vous en doutiez, elles sont soeurs), Yves Fortier, Yvette Carrière, Pierre Morier, François Savoie et Roland Roch tripotent allègrement des chansons qui ne sont pas sans pathos... mais qui sont surtout plaisantes et divertissantes...



Louis Dubé – vous le connaissez – c'est le poète de la bonne entente. Non seulement sait-il s'amuser, mais il sait faire vibrer les autres – comment faire en sorte qu'ils s'amusent, [redacted]..



François Savoie a un grand coeur, et des doigts de... musicien. L'orgue, le piano, la guitare le connaissent. Par-dessus tout, il sait accompagner – et cela est un art...



Lina Legal, depuis quelque temps, s'est montrée comédienne en plus de chanteuse. Ceux qui connaissent Lina la savent bouffonne – depuis toujours – mais en spectacle, depuis peu, elle fait rire aux larmes. Comme diraient certains: "Si vous n'y allez pas, vous ne le saurez jamais"...



Roland Roch cache une bonne humeur et un humour radieux sous des dehors plutôt sobres. C'est qu'il se concentre sur son travail de musicien. Mais il ne faut pas se meprendre, comme tous les membres des Tripoteux, ce qui le caractérise, c'est une insouciance contrôlee, un rire franc, une gaieté réfléchie...

Juliette Legal, comme tout le monde, chante depuis toujours. C'est pour elle la chose la plus naturelle que de



chanter. Quand elle est en scène, vous verrez que c'est tout aussi naturel pour vous de l'écouter...



Yves Fortier, serieux à ses heures, poètes à d'autres, est cette fois-ci... chanteur. Oui, oui... Yves Fortier sera le fantaisiste de la soirée et vous serez fascines. Sans doute serez-vous aussi surpris...

Yvette Carriere, c'est une merveille. Sans gêne et sans pretention, elle vous joue un p'tit rigodon, un p'tit air à l'accordéon, au piano ou au violon qui... étonnent. Vous taperez du pied, vous danserez sur une bottine, vous swing'rez dans l'coin d'la boîte à bois sans vous en rendre compte. C'est inévitable, et c'est délicieux...

Pierre 'Pete' Morier a de nouveaux bongos... Est-il besoin d'ajouter quoi que ce



soit? Pete donne le beat – avec flair...

Devant les Tripoteux, il est inconcevable de s'apitoyer sur son sort d'humain, d'être maussade. Ils sont un tonique, un des meilleurs, un des plus sains... Avec eux, on ne peut voir la vie qu'en rose...

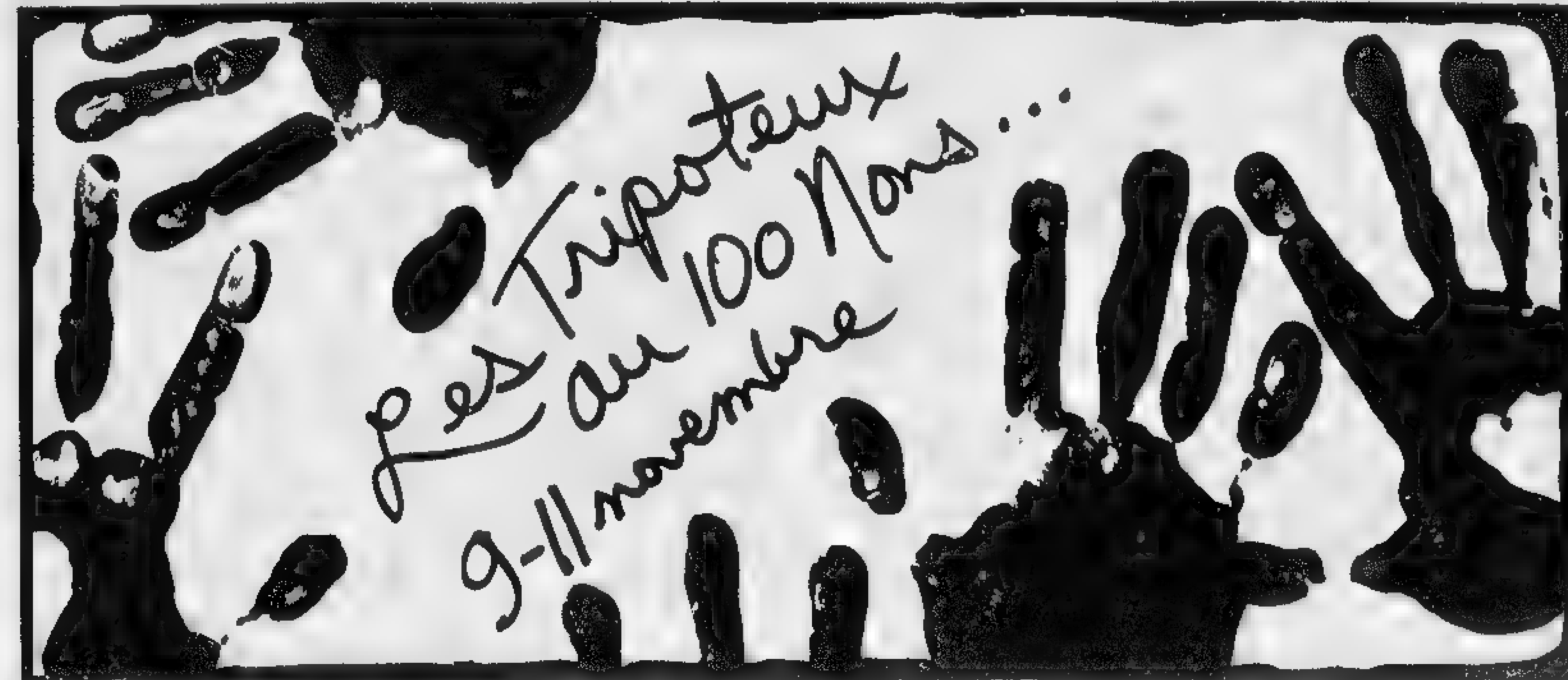
Ils vous le disent.
"C'est la vie des temps modernes, des années 2000,
Des gratte-ciel et des machines et pi des grosses villes,
Faut pas s'en faire avec ça, la vie est trop belle."

Les spectacles qu'ils donnent sont à voir au 100 Nons, 345, avenue de la Cathédrale, les 9, 10 et 11 novembre. Renseignements: au Centre Culturel: 233-4951.









# Nécrologie

**M. Roland TELLIER**

À l'hôpital général de St-Boniface, le mercredi 31 octobre 1973, est décédé à l'âge de 75 ans, M. Roland Tellier, époux de Mme Victorine Tellier du 125, avenue Monck, St-Boniface.

Les prières furent récitées le vendredi 2 novembre en la chapelle F. Coutu. Les funérailles eurent lieu à 10 heures le samedi 3 novembre en l'église du Précieux-Sang. Le Père Roland Tessier, O.M.I., officiait, assisté de l'abbé Hervé Dansereau. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

Les porteurs étaient MM. Charles Bohémier, Gaston Bohémier, Albert Tessier, Rodolphe Comeault, Roland Fontaine et Barry Wiebe.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Victorine (née Joyal); deux filles, Corinne de St-Boniface, et Béatrice (Mme A.L. Henderson) de Fort McMurray, Alberta, et deux petits-enfants; deux frères, Fernand de Winnipeg, et Marcien de Montréal; trois soeurs, Mlles Ettiennette et Roberta, et Mme Norbert Jubinville (Yolande), toutes de Saint-Boniface.

**REMERCIEMENTS**

La famille Tellier désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil, soit par offrandes de messes, de fleurs, par leur présence aux funérailles ou pour tout autre service rendu.

**M. Eloi BEAUDETTE**

M. Eloi Beaudette est décédé au Centre Hospitalier St-Boniface le 18 octobre 1973 après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans.

Les funérailles eurent lieu le 23 octobre en la Cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé Léo Couture, curé, officiait. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres. La maison funeraire Coutu était en charge des arrangements.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme Rose, et un fils Raymond de Winnipeg; un frère, Félixis de St-Jean-Baptiste, Man.; deux soeurs, Dorilda (Mme L. Beaulieu) de St-Boniface, et Mme R. Mathieu de Sioux Narrows, Ontario.

**REMERCIEMENTS**

Les familles Beaudette et Beaulieu remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Eloi Beaudette. Un merci spécial à l'abbé Léo Couture, curé de la paroisse Cathédrale, au personnel du Centre Hospitalier qui a pris soin du malade, et principalement au P.P. Sicotte, aumônier, et aux Religieuses qui se dévouent au salut des âmes.

**M. Thomas Adam KALICHAK**

Le 3 novembre, à l'âge de 45 ans, est décédé accidentellement M. Thomas Adam Kalichak.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme Lucille (Hermance) Kalichak, née Desrosiers; son père et sa mère, M. et Mme Mike Kalichak de Dauphin, trois soeurs et deux frères.

M. Thomas Adam Kalichak avait 22 ans d'expérience dans l'enseignement et enseignait actuellement à Cecil Rhodes School à Winnipeg.

Les prières furent récitées à Dauphin ce mercredi 7 novembre, et l'enterrement se fit aussi à Dauphin le jeudi matin.













# MOTS CROISÉS

**CONCOURS NO 51**

Chacun des jeux de mots-croises contenant les bonnes réponses sera une entree pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

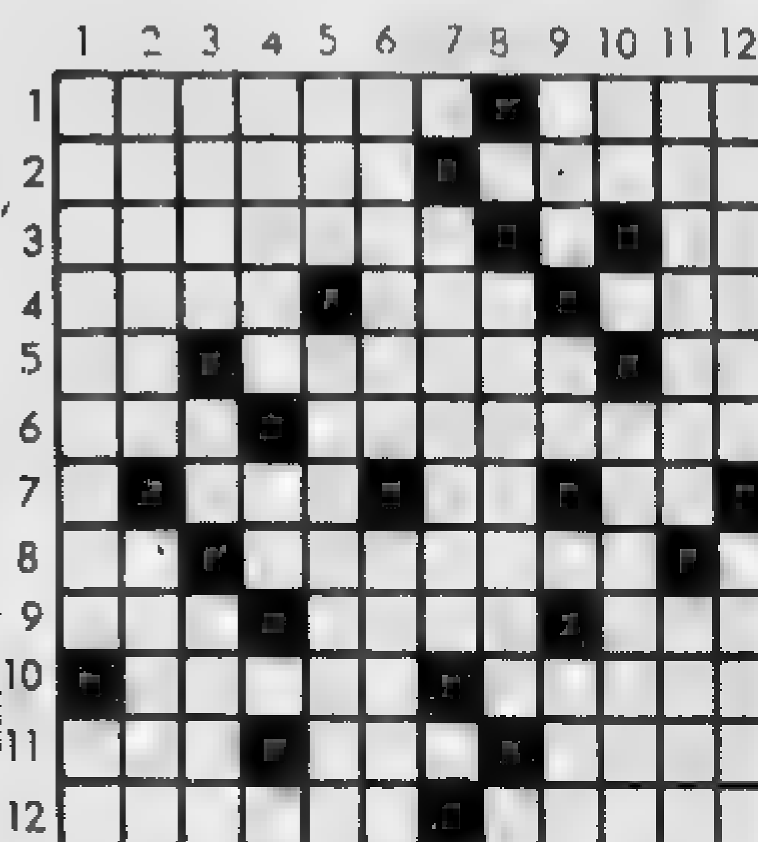
C'est facile. On remplit les mots-croises et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Apres le depouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ..............................................

Adresse - ..............................................

Code postal - ..............................................



HORIZONTAL

1. [illegible] 1240-1302. Metal [illegible]
2. [illegible] de Crassus. Homme [illegible] au service des navires
3. Ensemble des objets qui composent un [illegible]. Saint
4. Pere de Jason. [illegible] des vents. Lettre grecque
5. Note [illegible]. A tempo
6. Colere. Attrait merveilleux
7. Nouveau. [illegible]. Neg
8. [illegible]
9. [illegible]
10. [illegible]. Greffe
11. [illegible]
12. [illegible]

VERTICAL

1. [illegible] 1772-1844 [illegible]
2. [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible]
10. [illegible]. Absurdite [illegible]
11. [illegible]
12. Ce qui constitue l'essence d'un être. [illegible] a l'aventure

## GAGNANT — MOTS CROISÉS

Il y avait 108 entrées au Concours les mots croisés, serie du mois d'octobre. L'heureux gagnant est M Jaspar du 504, rue De La Morénie. Felicitations au gagnant. Merci aux autres participants et bonne chance à tous pour le concours du mois de novembre.

1. NOVAT ON LO
2. USITE MAR NE
3. ME REVER SEN
4. ERIE AGITERA
5. RAS GLANURE
6. CISE E OUR
7. U UU ANSE
8. ETERNEL EN
9. AC RYTRES T
10. SANTOR N OUI
11. SPORT MENURE
12. E MESSE AS R

1. SEMESTRE MON
2. OPINION TAPE
3. LIESSE A RE
4. EN EE ATRE L
5. CECI ECRASER
6. AGATHON MI
7. SA NT ECTYPE
8. M SERE E ERE
9. ERS ETE EMU
10. AEDE TALENT
11. NI C NONANTE
12. ENE RACAN ER

1. BORODINE NIL
2. OLORON TAIN
3. S SE AMAS FE
4. IV INTIMIDER
5. OE L TEPLICE
6. TELLEE EE TI
7. P NEANT TIEN
8. ARA IDEE ART
9. RI ANUS EM E
10. AVARE TOMBER
11. DENT SERIEL
12. ETA GERER AS

1. ALASKA EPEES
2. RIVIERE ERSE
3. ISE PARODIER
4. SINAI RAN V
5. TETE EGAL M
6. ORURO ETETER
7. BERARD ESON
8. U ET ECU ITE
9. LA ON ROSIR
10. EMPORTE NEON
11. A NE SAC NE
12. OSE ENTIER E

1. ESSONNE NOVA
2. TOULOUSE TIR
3. OISELET LITS
4. LE DEROUTE
5. I EVE ERNEST
6. ERNE ELEE SR
7. ETRE A LE
8. F ENTE LA T
9. TRIER LICOU
10. TE S GROSS R
11. ARA MOINE SE
12. NEGRITOS MER

suite de la page 4

nous remarquons et retenons le lien qui existe "entre la célébration de l'Année Sainte (son thème du renouveau et de la réconciliation) et la préoccupation de l'egangelisation".

Voilà comment le Conseil presbytéral a été saisi par la question. S'il y a un diagnostic à faire, commençons par nous-mêmes. L'égangelisation n'est pas un fait à vérifier mais une Bonne Nouvelle à connaître pour en vivre dans le Christ. Membres du Conseil presbyteral nous nous sommes demandes si nous connaissions vraiment Jésus nous-mêmes, si nous vivions de sa Bonne Nouvelle. Il faut dire que cette option, ou cette orientation, n'était sans doute pas la meilleure façon de préparer un rapport pour les évêques. Nous croyons que c'était la meilleure façon de prendre conscience personnellement et par l'intérieur de ce que "évangélisation" veut dire et nous croyions que, prêtres à l'égal des non-prêtres, nous étions du "monde contemporain" toujours à évangéliser.

Un bref reportage de notre rencontre de 2 jours (17 et 18 septembre) a été communiqué dans La Liberté du 26 septembre.

Pour l'ensemble du diocèse je relève deux points. D'abord nos évêques ont invité l'ensemble des prêtres à s'arrêter à l'étude de cette question et à y engager les laics, tout en reconnaissant l'exigence particulière de ce ministère, dans une lettre datée du 15 août 1973. Chaque prêtre recevait alors une copie du document romain et était invité à commander d'autres exemplaires au besoin. Donc, pratiquement deux mois avant que l'éditorial de La Liberté ne soit publié, les prêtres étaient invités à informer les paroissiens du thème qui fera l'objet du prochain Synode, et étaient équipés pour le faire.

Ma deuxième remarque concerne le travail et les rapports de la Commission Dumont à laquelle on fait allusion dans l'editorial en question et ailleurs, parfois. Même s'il "n'y a pas eu tellement d'écho et de suite de la Commission Dumont", ce qui a été dit et enregistré lors de cette enquête bien menée, a eu son influence et continue certainement, à sa façon et mesure, à influencer la vie. Je me permettrai une comparaison: même si n'avons pas tous lu ou étudié les documents du Concile Vatican II, personne ne niera que ces études et ces écrits des évêques ont influencé et continuent, peut-être pas toujours selon le désir des Pères du Concile, à affecter notre vie. Enfin, il n'est pas dit que les memoires recueillis lors du travail de la Commission Dumont ne serviront pas à rédiger un rapport à la CCC en préparation du prochain Synode. Ainsi ne pourrait-on pas croire que l'Eglise au Canada est effectivement en avant de son temps, alors qu'en 1968 elle mettait sur pied le rouage nécessaire qui permet aujourd'hui, de fournir des renseignements qu'il aurait été impossible de recueillir en quelques mois?

L'Evangélisation du monde contemporain doit donc éveiller chez nous beaucoup plus l'idée d'engagement, de renouveau, de vie personnelle et communautaire à revoir et reviser à la lumière de l'Evangile, que le souci d'analyser une situation. "Regardons plutôt vers l'avenir", dit Paul VI. "Dans ce but,... étudier l'évangélisation du monde d'aujourd'hui, c'est une manière de rappeler les consignes du Concile et de les mettre en pratique."

Ainsi, au lieu de poser la question: 'Que fait-[illegible] Manitoba [illegible] le Synode de 1974", il faut plutôt se poser des questions telles que: "Que fait-on au Manitoba pour évangéliser?" Et alors il faut entendre: "Qu'est-ce que je fais personnellement dans ma famille, dans et par ma paroisse, dans mon milieu, dans mon diocèse"? ou encore: Qu'est-ce que ça veut dire pour moi, être évangélisé? Est-ce que je vis de la Bonne Nouvelle de Jésus? Est-ce que je vis du message et de la culture des Béatitudes? Comment voudrais-je contribuer à l'évangélisation? Qu'est-ce qui m'en empêche? Qu'est-ce qui est important dans l'évangélisation? Pourquoi est-ce important? etc.

Enfin, si quelque personne, individuellement ou au nom d'un groupe, désirait communiquer à ce sujet, elle est invitée à le faire en adressant ses remarques au Centre de Pastorale de Saint-Boniface.

Je vous remercie

Noel Delaquis, ptre
membre du Conseil Presbytéral

# Activités au C.S.B.

La soirée, organisée par Mesdames Forest, Lachance, Bérubé et Maguet de l'Association des Parents du Collège, de Jeanne Marchildon, étudiante, et de Gilbert Rosset, enseignant, a été un grand succès. Vendredi, la salle était comble et le concert de dimanche attira [illegible] de personnes.

Moi, j'ai aimé la variete des instruments. La clarinette, la harpe, la guitare, la flûte, le piano, le violon et l'accordéon joués par des élèves de différents niveaux étaient très intéressants. Aussi, j'ai aimé la façon de jouer les instruments, et la variété qu'apportaient les solos, les duos et une pièce à quatre (deux violons, la flûte et le piano). Quand on joue avec d'autres musiciens et en plus avec différents instruments, il est très difficile d'harmoniser, mais ces quatre musiciennes ont bien réussi.

Des pièces musicales de différents genres ont été exécutées: le folklore, le classique et le populaire. Et on ne peut douter de la qualité de plusieurs pièces choisies.

On pouvait voir que beaucoup d'efforts et de temps avaient été consacrés au perfectionnement des pièces. On peut réellement admirer la ténacité et la bonne volonté démontrées par ces élèves. Ils se sont offerts pour ce spectacle, ils ont [illegible] bonne fin, [illegible]

On doit [illegible] remerciements aux gens du Foyer Chez Nous qui, en plus de nous avoir bien accueillis en nous offrant leur salle, se sont intéressés à la soirée elle-même.

Je termine sur une note très optimiste en espérant qu'une telle soirée sera reprise dans un avenir rapproché.

Le 27 octobre à la danse fermée du C.S.B., le tirage du téléviseur couleur a eu lieu et ce fut l'abbé Cloutier, directeur du C.S.B. (secondaire) qui eut l'honneur de piger dans le beau gros sac le nom du bienheureux gagnant, M. C.P. Alarie qui demeure sur la rue St-Jean-Baptiste.

La Boîte à Chansons aura lieu les 9, 10 et 11 novembre. La soirée [illegible] aura lieu le 10 novembre pour les adultes seulement. Billets pour adultes, $1,50; étudiants, 75 sous. Vous êtes tous cordialement invités à voir ce merveilleux spectacle pour encourager nos étudiants du C.S.B.

Communiqué du Comité des Relations Extérieures du C.S.B. (secondaire)

Les Tripoteux
au 100 Nons...
9-11 novembre

# FILMS À L'ÉCRAN

## LES SMATTES

Canadien, Drame social réalisé par Jean-Claude Labrecque. Principaux interprètes: Daniel Pilon, Donald Pilon, Louise Lapare.

Le gouvernement a décidé de reloger ailleurs les habitants d'un village gaspésien en difficulté. Deux jeunes, Réjean et son ami Ti-Pierre, refusent de partir et s'installent dans les bois environnants. Ayant blessé par mégarde un fonctionnaire, ils sont poursuivis par la police. Jeannine, fiancée de Réjean et soeur de Ti-Pierre, est tuée par un policier à l'occasion d'une visite des fugitifs au village. Puis...

Riche d'une belle carrière comme cameraman et directeur de courts métrages, Jean-Claude Labrecque a su faire de son premier film de fiction une oeuvre à la fois belle et humaine. Les personnages apparaissent fortement liés au contexte où ils vivent et expriment des sentiments simples et vrais. Le montage est alerte, la mise en images souvent splendide et, même si les situations apparaissent parfois trop simplifiées, l'intérêt demeure constant. La direction d'acteurs sait tirer parti à la fois des comédiens et des non-professionnels.

Dans ce film bien fait, la violence est présentée comme le résultat de maladresses et d'incompréhensions dans l'application de la justice. Une tendance contestataire est sensible dans l'orientation de l'ensemble.

N.B.: L'émission "Les Beaux Dimanches" est consacrée au livre d'Alvin Toffler "Le choc du Futur". Le débat sera animé par Orson Welles, et aura pour toile de fond un montage sur quelques-uns des grands centres de recherche scientifique mondiaux.

# Nouveaux Directeurs du Club La Vérendrye

L'assemblée générale annuelle du Club La Vérendrye a eu lieu mardi le 30 octobre au 230, boulevard Provencher. L'item le plus important à l'agenda fut l'élection de nouveaux directeurs et les membres suivants furent élus pour un terme de deux ans chacun:

Roland Sénez, Président; Maurice Lévêque, Secrétaire; Fernand Morier, Roland Bazinet et Paul Mousseau, Directeurs.

Furent élus pour un terme d'un an chacun:

Charles Lacroix, Premier Vice-Président; Raymond Dheilly, Directeur.

Les autres membres du Bureau de Direction sont Marcel Champagne, Second Vice-Président; Roland Bertrand, Trésorier; et Denis Beaudry, Directeur.

Les Directeurs sortant de charge étaient Joseph Robert, Président; Roger Desrosiers, Secrétaire; Me Y. Boulet, Fernand Morier, Marc Marion, Henri Lecuyer, Directeurs. Merci à ces personnes pour les services rendus.

Le nouveau Bureau de Directeur se sera rencontré, au moment où vous lirez ces lignes, afin de choisir les membres pour les comités de Finance, Personnel et Divertissement. Les noms des personnes choisies seront publiés à notre prochain communiqué.

# SPORTS

## Athlètes honorés



Sur la photo (de g. à d.) Lawrie Lewis, athlétisme (1500 metres steeplechase), Chuk Sigfusson, lancement du disque, et Janet Nutter, plongeon (3 metres tremplin)

Samedi midi, en marge d'une rencontre avec la Fédération des Sports du Manitoba, l'honorable Laurent Desjardins, Ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, a remis des plaques aux trois manitobains qui ont mérite des médailles d'or aux Jeux d'Été du Canada (1973) à Burnaby. M. Desjardins a également présente une médaille d'or à Chuck Sigfusson qui s'était classé premier dans l'épreuve du Lancement du disque, mais à qui, lors des Jeux d'Été, on avait refusé la remise officielle en raison d'une dispute d'ordre technique.

Le gouvernement manitobain avait convoque une réunion avec les representants du sport amateur du Manitoba; la rencontre au Centre des Arts du Manitoba avait pour but de clarifier la prise de position gouvernementale vis-à-vis les octrois, l'administration, l'évolution du sport amateur, etc.





## DANIEL POULIN



Un rapide coup d'oeil au classement final de la ligue canadienne de football confirme ce qui a été dit tres souvent au cours de la saison: toutes les équipes se valent, ou presque. Jamais n'a-t-on vu une course au championnat aussi serree dans ce circuit et il aura fallu attendre les resultats des derniers matches en fin de semaine pour connaitre toutes les équipes participant aux eliminatoires de fin de saison

Dans l'ouest, les Eskimos d'Edmonton terminent au premier rang sur en pied d'égalité avec les Rough Riders de la Saskatchewan, les deux équipes ayant une fiche de vingt points. Et pourtant, même si les Rough Riders ont une victoire de plus a leur actif, ils doivent se contenter du deuxiement echelon, étant donné le revers qu'ils ont encaisse dimanche aux mains des Eskimos, 28 a 16. Deux autres equipes suivent ensuite avec le meme nombre de points au classement final: les Lions de la Colombie-Britannique (! ) et les Stampeders de Calgary avec 12 points. Là encore, même s'ils ont une victoire de moins que les Stampeders, les Lions devancent ces derniers au classement grâce à leur victoire de samedi dernier au compte de 15 a 7 devant plus de 28,000 spectateurs à Vancouver aux depens des Stampeders. Les Lions, une equipe completement negligee des observateurs tout au long de la campagne, prendront donc part aux matches d'apres-saison pour la premiere fois depuis 1969 et ils pourraient même causer d'autres surprises en se rendant jusqu'à la grande finale de la coupe Grey. Personnellement, cela me plairait bien et ne ferait que confirmer l'atrangeté de ce circuit de football ou les équipes gagnantes sont, regle generale, davantage celles qui commettent moins d'erreurs que celles qui jouent mieux. Finalement dans l'ouest, les Blue Bombers, que l'on savait deja elimines, ont glorieusement confirmé ce fait samedi dernier, reussissant, apres de nombreux efforts en ce sens, a perdre aux mains des Argonauts de Toronto dans un match qui frisait le ridicule et où les partisans memes des Argonauts huaient leur propre equipe, particulierement le quart-arrière Joe Theissman, qui pourtant dans le passe a maintes fois soulevé d'admiration ces memes spectateurs. Comme quoi les foules ont la memoire qui oublie vite!

La lutte fut tout aussi serree dans l'est. Ottawa avait deja merite le premier rang la semaine derniere en disposant des Alouettes. Les trois autres equipes terminent la saison avec chacune sept victoires en caisse. Ce sont cependant les Argonauts qui possedent le deuxieme rang, ayant un point de plus au classement final que les Alouettes de Montreal, que les Tiger-Cats de Hamilton ont brillamment vaincu 25-13 dimanche dernier. La semi-finale dans l'est s'annonce donc tres discutable, les deux équipes étant presentement à leur pire de la saison. Montreal devrait cependant sortir vainqueur de cette rencontre qui sera jouée à Toronto, car les Argonauts seront alors plus que nerveux devant leurs propres partisans. En finale, à Ottawa, il ne sera pas facile de vaincre les Rough Riders. Ils seront en excellente forme, prêts à faire face à n'importe quelle équipe et ils devraient filer assez facilement jusqu'a la rencontre de la coupe Grey

Dans l'ouest, les Lions, je le repete, vont probablement gagner en simi-finale contre la Saskatchewan et, pourquoi pas, ils en feront autant aux depens des Eskimos. L'ideal, bien sûr, serait un match de la Coupe Grey entre les deux équipes de troisieme position, soit les Lions et les Alouettes, couronne par une victoire des Lions; le tout ferait bien rire et, peut-être, reflechir. Car la menace qui plane, c'est-a-dire la presence d'une nouvelle ligue mondiale de football dont certaines des franchises seraient accordees a des villes canadiennes, pourrait fort bien se concretiser des la saison prochaine Le grand perdant bien sûr serait le circuit canadien, qui devra, s'il veut conserver sa clientele actuelle, renforcer ses rangs et presenter du football digne de ce nom. Somme toute, le classement final si balancé denote-il un équilibre des forces ou des faiblesses ?

# Le Petit Coin

Bonjours mes amis!
L'hiver arrive... Brr!..
Profite de la chaleur de la maison et viens avec moi t'amuser...
Bicolo



## GAGNANTS DU MINI-CONCOURS

Bravo à tous ceux qui ont pris part au Mini-Concours.
Les gagnants sont :

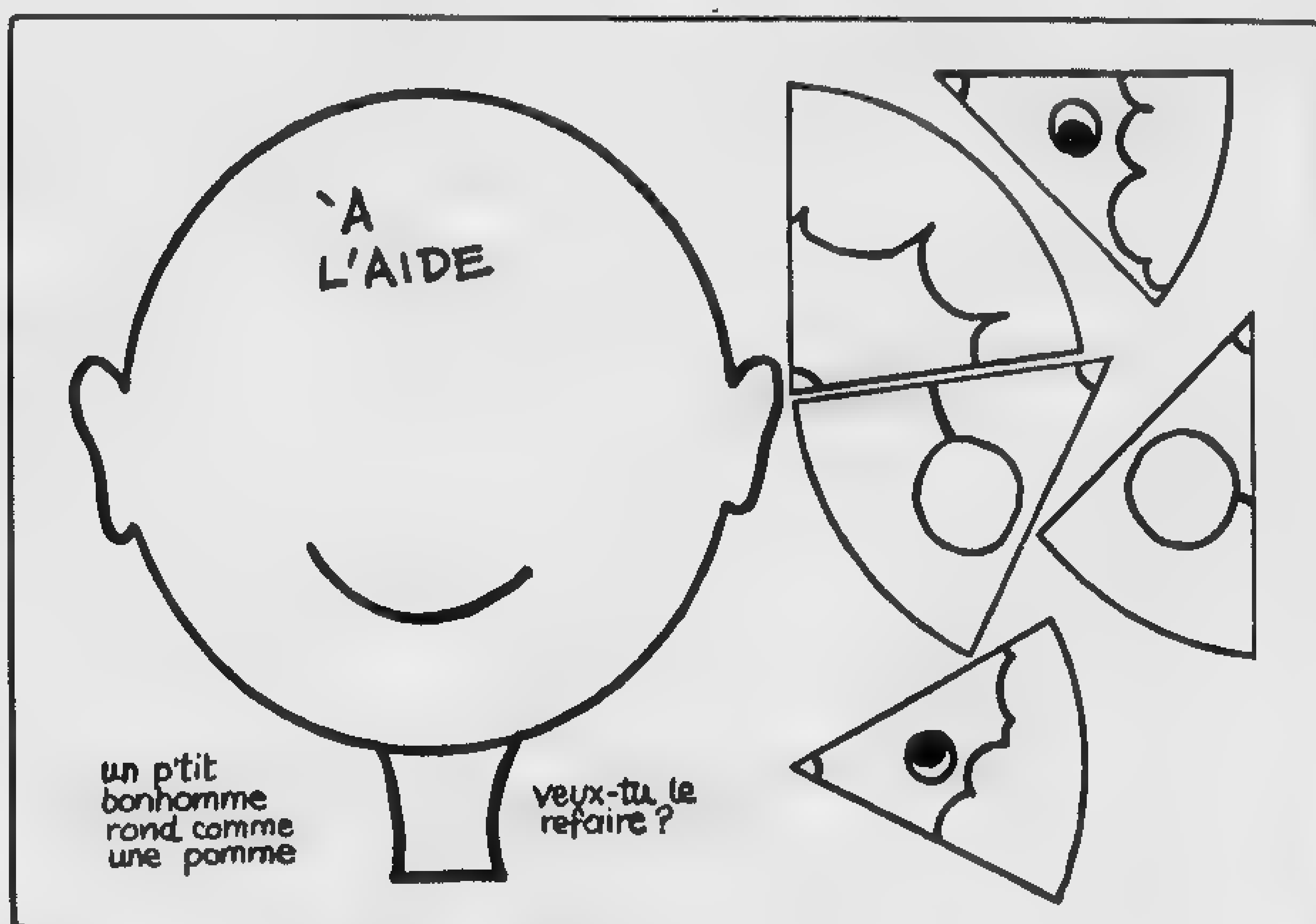
1. Hélène Arbez, 10 ans
   Saint-Claude, Man.
   No de membre - 239

2. Francine Deroche, 9 ans
   Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
   No de membre - 646

3. Roland LeGal, 8 ans
   314, rue Hamel
   Saint-Boniface, Man.
   No de membre - 88

Les 7 mots etaient :

riposte, ricane, ride, rideau, rive, rieur, ride.




## UNE TIRE-LIRE

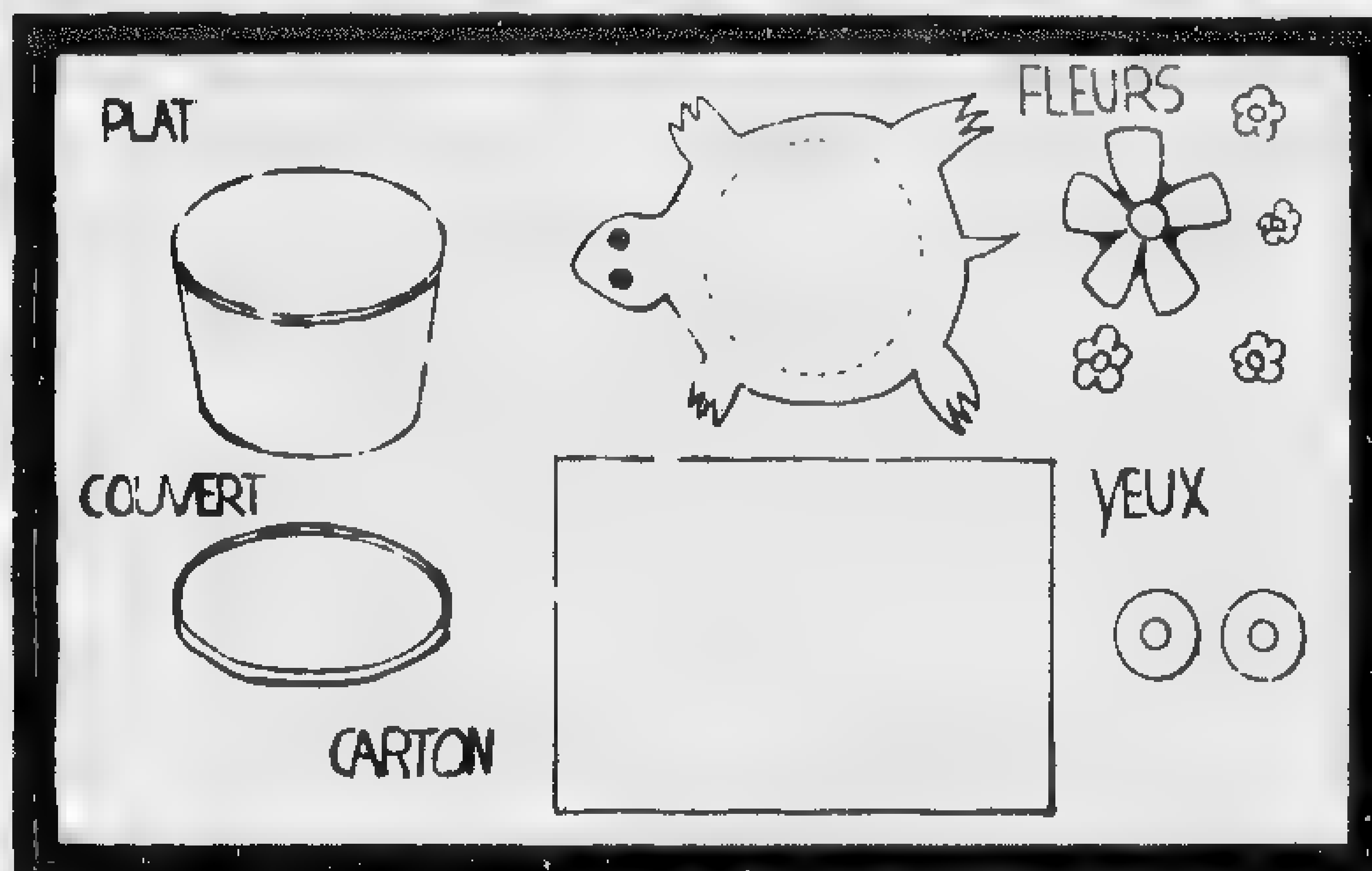
Tu veux ramasser tes sous pour Noel? Fais cette banque facile. Il te faut un petit plat en plastique vide de margarine, son couvert, du carton ou de feutre vert, des ciseaux.

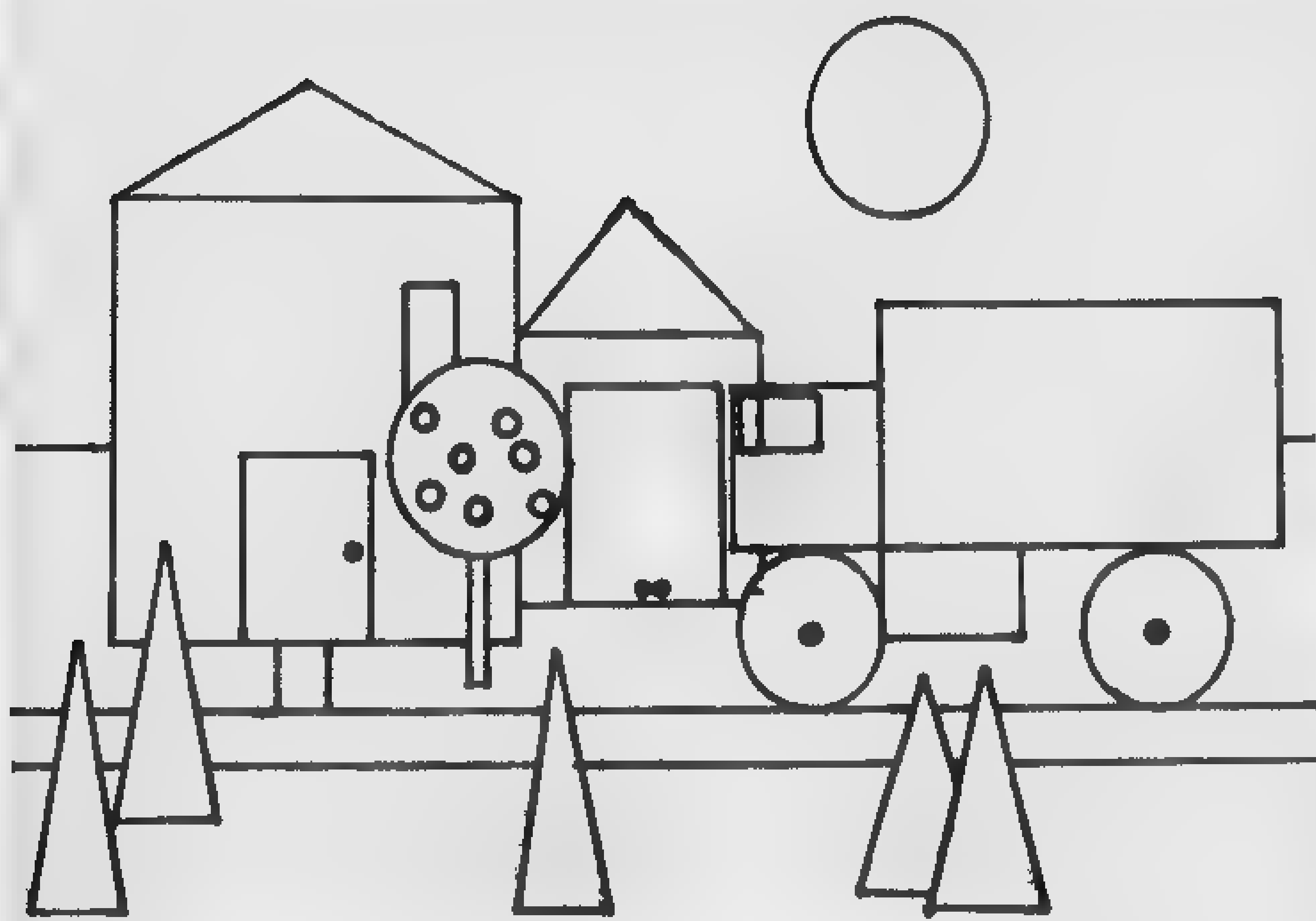
Sur le carton, trace le contour du couvert. Ajoute — une tête, quatre pattes et une queue, comme sur le modele. Decoupe le tout

Avec une bonne colle, fixe le couvert sur le carton, et mets-y un poids jusqu'à ce que ce soit bien sec

Pendant ce temps, avec des ci- seaux pointus, ou une lame DE rasoir (il te est mieux de demander à une grande personne de faire cela pour toi) decoupe une fente pour la banque dans le fond du plat de margarine. Peinds le plat en vert avec de la peinture à avion, ou laisse-lui sa couleur et decore-le avec des fleurs de papier de différentes teintes que tu colles ici et là. Replace le couvercle sous le plat. Colle des yeux de perle ou de sequins et tu as une banque. Ne l'ouvre plus jusqu'aux vacances de Noël.

Si tu n'as pas assez d'argent pour acheter des cadeaux, eh bien! Fais d'autres banques et utilise-les



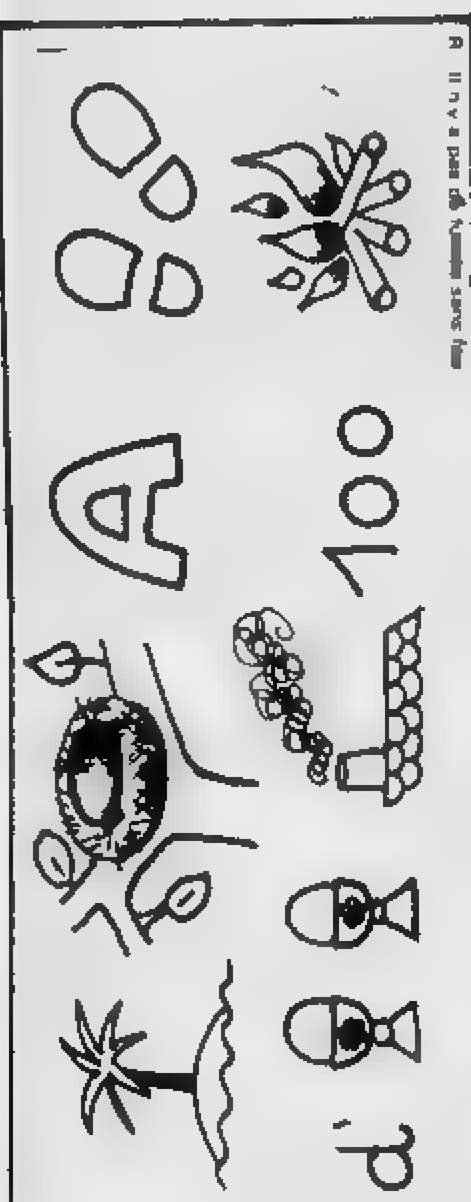


EN REGARDANT BIEN CE DESSIN, TU T'APERCEVRAS QU'IL EST COMPOSÉ DE DIFFÉRENTES FORMES RÉPÉTÉES. TROUVE LE NOM DE CES 4 FORMES ET DIS COMBIEN CHACUNE A SERVI?

1. C _ _ _ _ (.....); 2. R_ _ _ _ _ _ _ _ _ (....) 3. C _ _ _ _ _ (.....);
4. T _ _ _ _ _ _ _ (......).




# CHASSE DANS LE DICTIONNAIRE





SOLUTION AU DESSIN DES DIFFÉRENTES FORMES
4 carrés
7 triangles
7 rectangles
16 cercles

Le Professeur Samoth fait de la grammaire. Il essaie de trouver le mot qui n'est pas de la même famille que les autres dans les séries suivantes. Peux-tu l'aider ?

— aplatir, écraser, écouter, broyer, rouler
— roi, empereur, souverain, chevalier, monarque
— plier, craquer, crever, rompre, éclater
10) kif-kif, commun, pareil, semblable, analogue

# MINI-MOT PERDU

MOT DE 5 LETTRES
AU TRAVAIL

| | | |
|---|---|---|
| A | énergie | place |
| action | F | ponctuel |
| adore | flânage | produit |
| affairé | fonce | R |
| agité | fonction | retard |
| année | force | S |
| assidu | G | salaire |
| attentif | gagne | solide |
| C | gains | T |
| charge | H | temps |
| D | heure | tendu |
| docile | I | trime |
| durée | ingrat | |
| E | M | |
| efficace | métier | |
| éloge | P | |
| emploi | pause-café | |
| endure | peine | |

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | H | E | B | D | A | P | S | O | L | I | D | E |
| 2 | E | N | N | R | P | S | R | O | N | O | R | E |
| 3 | U | I | G | A | I | N | S | O | C | U | R | S |
| 4 | R | E | A | T | T | A | I | I | D | O | S | P |
| 5 | E | P | G | E | E | T | L | N | D | U | A | N |
| 6 | N | F | O | R | C | E | E | A | D | U | I | E |
| 7 | E | G | A | N | A | L | F | N | S | T | I | T |
| 8 | R | C | O | N | C | H | E | E | T | N | R | I |
| 9 | G | F | N | O | I | T | C | A | G | I | T | E |
| 10 | I | E | E | O | F | A | U | R | M | O | F | R |
| 11 | E | R | I | A | F | F | A | E | C | A | L | P |
| 12 | D | U | R | E | E | T | I | O | L | P | M | E |

## BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

*1400 – Lorraine Grou, St-Laurent, Québec*
*1401 – Jean Grou, St-Laurent Quebec*
*1402 – André d'Ambosse, Hearst, Ont.*
*1403 – Marcel Côté, St Malo, Man.*
*1404 – Simone Dufault, Somerset, Man.*
*1405 – Murielle Hebert, St-Malo, Man.*
*1406 – Lucille Hebert, St-Malo, Man.*
*1407 – Lenore Carriere, St-Pierre, Man.*
*1408 – Roger Girouard, Somerset, Man.*
*1409 – Léo Girouard, Somerset, Man.*
*1410 – Isabelle Prénat, Winnipeg, Man.*
*1411 – Joelle Prefontaine, St-Boniface, Man.*
*1412 – Diane Sorin, Ste-Agathe, Man.*
*1413 – Jeannine Sorin, Ste-Agathe, Man.*
*1414 – Renée Chartier, St Lazare, Man.*
*1415 – Mona Couture, St-Boniface, Man.*
*1416 – Marcel Prefontaine, St-Boniface, Man.*
*1417 – Marc Renaud, Winnipeg, Man.*
*1418 – Richard Renaud, Winnipeg, Man.*
*1419 – Christine Jeannin, St-Boniface, Man.*
*1420 – Gilbert Gagnon, La Broquerie, Man.*

MEMBRE GAGNANT (la semaine passée)
No 1015 — Michel Desrosiers, 10 ans
Letellier, Manitoba

MEMBRE GAGNANT (cette semaine)
No 834 — Chantal Fréchette, 6 ans
90, avenue Claremont
Saint-Boniface, Man.

**ATTENTION... ATTENTION! ! !**

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ____________
Adresse ____________
____________
Code postal: ____________
Ville ____________
Age: ________ Grade: ________

– SI TU ES DÉJA MEMBRE ET QUE TU AS CHANGÉ D'ADRESSE, ÉCRIS-NOUS POUR NOUS LA DONNER. MERCI

# Les Cavaliers de Mai

## Un roman de Saint-Ange

*8e épisode*



"Quel château de cartes que mes projets, mes ambitions! Me voici comme un enfant en proie à des désirs fallacieux. Au fait, peut-elle m'aimer? Je n'en sais rien, je rêve, je rêve. Il me semble être sous l'influence d'un écoeurant opium qui annihile ma volonté.

"Demain, pourtant, je la reverrai. Alors un air plus vif emplira ma poitrine et dissipera inquiétudes et malaises. Peut-être découvrirais-je que le miracle est possible et que s'ouvre cette vraie vie à laquelle je n'avais jamais aspiré."

Il avançait lentement sur le sentier montueux, couvert d'une herbe sèche et glissante. Les bastions de Vauban oppressaient, de leurs arêtes géométriques, un fouillis de lentisques et d'arbousiers. Comme les arbustes, il sentait peser l'ombre sur lui et avait hâte d'émerger hors de la faille et d'atteindre le point d'où sa vue embrasserait la mère et devinerait, là-bas, sur la côte, la blancheur infime d'une façade.

Soudain, une voix le héla et, à quelques mètres devant lui, Fabien surgit.

Jean eut un recul et fut spontanément sur la défensive.

Que signifiait l'apparition imprévue? Pourquoi Bertini le poursuivait-il dès cet après-midi? Etait-il chargé d'un message des Varèges?

Fabien lui frappait dans le dos.

– Eh bien! mon vieux, comment vas-tu depuis ce matin?

Après cette cordiale entrée en matière, le ton de Bertini changea, son visage s'attrista.

– Oui, oui, tu te demandes ce qui te vaut une visite si prompte. Je vais te l'expliquer. Marchons. Laisse-moi le temps de chercher comment me confesser, car c'est une confession que tu vas entendre.

"Depuis vingt-quatre heures, je suis déboussolé: inquiétude mortelle causée par l'aventure de Janine, nuit d'apaisement relatif à la suite de notre communication téléphonique et, depuis le retour de Janine, d'autres transes, non moins mortelles, celles qui m'ont poussé à prendre le bateau, à accourir jusqu'à ton cher vieux mas, à te poursuivre à travers l'île.

Il avait pris Correns par le bras et l'entraînait le long d'une allée d'eucalyptus, nef sans fin, aux troncs blancs vêtus de la bure lacérée des écorces, aux voûtes frémissantes, laissant filtrer sur le sol un brasillement de soleil.

– Cher ami, pour risquer près de moi une telle démarche, il faut que j'aie le coeur plein des souvenirs de notre jeunesse: ceux d'un garçon d'une délicatesse hors pair, attaché jusqu'au scrupule à la franchise, la loyauté. Au lycée, aucun de nous n'était plus soucieux que toi de ne jamais blesser un camarade, ou de lui nuire, en quelque façon que ce fût.

Jean instinctivement opposait une certaine inertie, plutôt une certaine résistance. A quoi rimaient ces flagorneries? Où Bertini voulait-il en venir, à quelle révélation? Jean la pressentait, la redoutait.

L'autre s'arrêta soudain, lui fit face, l'agrippant aux épaules, les yeux dans les yeux.

– J'aime Janine Varèges. Avant-hier encore, j'étais sûr qu'elle m'aimait. Certes, nous n'étions qu'officieusement fiancés, mais nous nous aimions. Pour des raisons de convenances personnelles, nous avions remis de l'annoncer à la ville et au monde. Aujourd'hui, je ne suis plus sûr de rien.

"Comprends-moi, je ne veux pas croire que l'événement d'hier ait suffi à m'arracher Janine. Non, pas encore. Pourtant, le doute me ravage, la jalousie aussi. Oui, je suis jaloux de toi, je l'avoue. C'était à moi de la sauver. Tu m'as volé ce rôle et j'en redoute les conséquences trop prévisibles!

"Ce matin, quand tu as été parti, c'était toi qui régnais chez les Varèges, au point que je me sentais toléré, sinon intrus. Alors, je n'ai plus eu qu'une pensée: accourir à Sainte-Marguerite, débrider devant toi mon abcès, te rendre juge.

Bertini haletait. La sueur coulait de son front.

Jean demeurait impassible, à la fois prêt à se débarrasser, dans un mouvement de colère, des deux poignes qui le secouaient et prêt aussi à capituler, à baisser les yeux, comme s'il venait d'être convaincu de dol et de trahison.

Se pouvait-il qu'il eût troublé Janine jusqu'à susciter si vite la réaction véhémente qu'il subissait? Un exalté jaloux lui confirmait que lui, Correns, avait ému, autrement que de reconnaissance, la jeune fille qu'il avait sauvée.

Une vague de douceur l'enveloppait, douceur qui se fondait aussitôt en lancinante détresse.

– Lâche-moi, veux-tu, commanda-t-il brutalement.

Fabien lui obéit et recula de quelques pas pour le considérer avec hargne.

– Quoi, qu'est-ce qui ne va pas? Ma franchise te contrecarre. Aurais-tu le coup de foudre, par hasard? Cela ne te ressemblerait guère.

– Pas de scène de mélo, ce n'est pas mon genre. Marchons. Tu es venu m'exposer une situation que j'avais pressentie. Bon, tu es fiancé, mon impression est confirmée. Cependant, si je puis imaginer que Mlle Varèges m'a voué une vive reconnaissance, de là à conclure qu'elle s'est éprise il y a un pas que je ne me permettrai pas de franchir. Sur quoi fondes-tu ton jugement, pour le moins prématuré?

Jean éprouvait le besoin d'entendre, une nouvelle fois, la supposition qui le grisait.

Fabien soupira.

– Que sais-je? Que puis-je affirmer? Son comportement m'a alerté: la façon dont elle raconte votre petit déjeuner en tête à tête, la façon dont elle décrit ta maison, tes gens, Anaïs et Pascalon, comme si elle les avait toujours connus. Tout, autour de toi, le décor, les comparses s'est illuminé de romanesque.

"Est-ce qu'il y a pas là ce phénomène de phosphorescence que répand l'amour à naître, autour de l'être qui va être aimé?

Cachant un contentement infini, Jean repartit d'une manière bourrue.

– Tu fabules, Bertini, tu fabules. Il est naturel qu'après avoir frôlé la mort notre rescapée ait trouvé quelque agrément à être entourée, dorlotée. Je ne nierai pas qu'Anaïs et Pascalon soient des coeurs d'or et qui plus est, des personnages d'une valeur hautement provençale. Je ne nierai pas non plus que ma maison ait du charme, alors, n'exagère rien!

**à suivre...**

# RALLYE ROUGE

EN AGRICULTURE, malgré le milieu agricole, rien n'est rapporté à la plénière. Tout semble aller pour le mieux.

POUR L'ÂGE D'OR, cependant, M. Cyrille Hébert déclare que: "Ce sont les plus belles personnes parce qu'elles sont habituées de discuter et finissent par s'entendre". Les Clubs d'âge d'or existent à St-Jean-Baptiste, St-Malo, St-Pierre et plusieurs autres villages en ont fait la demande.

Les Voyages-Echanges sont en bonne voie et plusieurs dépliants sont distribués.

Pour les Projets "P.E.P." - 6 demandes ont été faites.

M. Fernand Parenty donne un aperçu du voyage: France-Canada, pour les personnes âgées, qui aura lieu du 14 juillet au 4 août prochain. D'autre part, de l'Age d'Or à la Jeunesse, nous voulons savoir si la S.F.M. continue toujours de faire pression auprès de CKSB Radio-Canada au sujet de la programmation pour les jeunes. M. Collet répond qu'un changement est à venir dans les heures des programmes et du contenu et assure que la Société Franco-Manitobaine continue à être le porte-parole. Il est mentionné qu'une série de 12 émissions se rapportant aux jeunes avait été commencée et à cause des grèves à Radio-Canada a été interrompue. Les jeunes demandent si cela sera possible de continuer? -M. Lavallée de CBWFT assure que la chose sera vérifiée et annonce qu'une série de 15 émissions de "Génies en herbe" sera présentée au courant de cette année.

Pour les chants et la danse qui faisaient aussi partie de l'atelier Jeunesse, il est demandé d'avoir plus facilement les paroles et la musique de chansons modernes. Mme Gauthier réplique qu'il est possible de s'adresser au 100 Nons tant pour l'information que pour les livrets de chansons.

A l'élection tenue à la fin de la plénière, les nouveaux représentants régionaux pour l'année à venir sont les suivants:

St-Jean-Baptiste: M. Olivier Lafond, M. Jean Maurice Lemoine, Mme Simone Lavallée.

Letellier: M. Léo Leclair, Mme Solange Leclair.

St-Joseph: M. Henri Damphousse, Mme Marie-Marthe Damphousse.

St-Malo: Mme Alice Hébert, M. Cyrille Hébert.



Le Club des Pionniers de St-Jean-Baptiste a profité de l'occasion pour reconnaître l'anniversaire de naissance de Mme Eugénie Garand de Saint-Pierre.

St-Pierre: M. J.P. Audette, M. Roger Cahill, M. Raymond Bérard.

Aubigny: Mme Berthe Paludc, Mme A. Robert.

Ste-Agathe: M. Richard Dorge, Mme Denise Gagnon.

Mme Georges Beaudette a servi un souper de goût et les Gais Manitobains, ainsi que les "Tripoteux" du 100 Nons ont su le faire bien digérer.

# LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

## assureurs

**Assurances FOREST**




et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

**Assurances Aurèle Desaulniers**
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU — VIE — MALADIE

233-7760  233-7351


**MAURICE-E. SABOURIN LTD**
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

## avocats-notaires

**MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY**
Avocats et Notaires
LEA DUVAL, associée
500 Childs Building
211, av. Portage
Tél.: 942-5263

**ALAIN J. HOGUE**
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

**LAURIER REGNIER**
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

**JACQUES-E. ROY**
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

**François AVANTHAY,**
LL.B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

**SIMONOT & PINEL**
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

**TEFFAINE & MONNIN**
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

**LAURENT J. ROY**
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

**RENALD GUAY**
AVOCAT ET NOTAIRE
402 259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

## coiffeurs

Larry Iwan's
**HAIR'S THE PLACE**
Tél.: 957-1491

**Salon Ducharme & Giftwares**
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
**Clara's Hair Styling**
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

## comptables

**FOREST, GUENETTE & CIE**
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

## dentistes

**Dr J.-O. JOYAL**
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

**Dr A.-C. LAURIN**
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

**Dr Edouard-G. JARJOUR**
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

**Dr G.A. ARCHAMBAULT**
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

**Dr André-S. LACHANCE**
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

**Dr A.-E. BOURGEOIS**
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

## divers

Tél.: 233-2211
**MARION RUBBER STAMPS**
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

**Pelland Catering**
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
**BARIL'S TIRE SERVICE**
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

RÉPARATIONS
**GRATTON ELECTRIC**
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

**ZORBA'S GREEK RESTAURANT**
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

# LES PETITES ANNONCES

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél. : 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

## ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
*Sheet Metal Ltd.*
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

## garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Rob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tetrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence Huile Accessoires
Pneus Réparations
Remorquages

## optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

## peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

## pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

## tv-radio

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

## transports

*PIERRE J. BEAUDRY, Prop.*
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

*Service général de déménagement, messageries, etc.*
Rolly's Transfer Co. Ltd.
*Gérant :*
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

## on demande

L'ASSOCIATION
DES JEUNES FRANSASKOIS

recherche un adulte francophone libre de voyager, enthousiasmé et dévoué à la francophonie pour être ANIMATEUR A PLEIN TEMPS auprès des JEUNES FRANCOPHONES DU SUD DE LA SASKATCHEWAN.

Durée de l'emploi : du 15 novembre 1973, jusqu'à la même date l'année prochaine.

Salaire : $8,500.00 par année en plus de frais de voyages.

Remettre un résumé comprenant éducation, expérience, savoir dans les domaines spécifiés ainsi que recommandations à: Yvette Boutin, Secrétaire de l'Association des Jeunes Fransaskois, 5 Pelis Drive, Regina, Saskatchewan S4S 4S8.

GARDIENNE D'ENFANTS

On demande bonne ménagère entre 17 et 40 ans
pour garder les enfants et
prendre soin de la maison
au moins 5 jours par semaine.
Salaire considérable pour personne d'expérience
Ecrire à Boîte 792, La Liberté, C.P. 96
Saint-Boniface
Nous promettons de répondre à chaque lettre.

## personnel

FOYER DANS FAMILLE ANGLAISE – Arrivant du Québec, aimerais demeurer dans une famille anglaise à Saint-Boniface. Composer 247-2485 après 5 heures.
32-829-32 C

## à louer

Logis de 3 pièces. S'adresser à 320, rue La Vérendrye.
32-826-JNO

Grande chambre à l'avant au 1er étage. Réfrigérateur et poêle. Composer: 247-9625.
31-825-32 C

Rue Des Meurons. Logis de 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Tapis mur à mur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-797-JNO

St-Boniface, rue Deschambault. Logis de 3 pièces non meublé, au 2e étage. Entrée et salle de bain privées. Cuisinière et réfrigérateur. Place de stationnement. Pour couple tranquille. Libre. Composer: 247-7363.
29-785-JNO

Rue Desautels. Logis de 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er décembre. Composer: 253-1976.
32-834-JNO

Petit logis de 3 1/2 pièces. Réfrigérateur, poêle et électricité inclus. Garage si désiré. Composer: 247-6530 après 4 heures.
32-832-32 C

St-Boniface. Chambre meublée pour jeune homme qui travaille. Libre. Composer: 233-5268.
32-831-34 C

Précieux-Sang. Beau logis de 3 pièces au 1er étage d'un duplex. Aussi, logis de 4 pièces au 2e. Réfrigérateur, poêle et stationnement inclus. Libre : 1er décembre. Composer : 233-6697.
32-828-JNO

Logis de 2 pièces meublé. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
30-809-32 C

St-Boniface, 321, Notre-Dame. Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et poêle. Nouvellement décoré. Tapis au salon. Libre: 15 novembre. Composer: 943-8003.
32-833-32 C

MAISON DE PENSION POUR PERSONNES AGEES

Située à St-Boniface. Très grande maison presque neuve, où nous prenons seulement que 14 pensionnaires. Ouverture pour 2 pensionnaires. Chambre et nourriture incluses. Attention personnelle. Prix très raisonnable. Appelez M. Collette: 233-2683 ou Bel-Air Realty Ltd.: 247-8851.
31-824-34 C

Boul. Provencher. Logis de 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate ou 1er novembre. Composer: 233-7447.
30-801-JNO

Rue Des Meurons. Garçonnière (bachelor suite). Réchaud à 2 éléments et réfrigérateur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-798-JNO

Boul. Provencher. Logis de 4 pièces à prix réduit en échange pour multiples services de concierge dans maison de 14 chambres. Composer : 256-5149.
32-827-32 C

À LOUER
SALLE ST-HYACINTHE
pour toute occasion
*Appelez Adélard Lagacé, La Salle, Man.,*
au 736-2945

## à vendre

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

A Lorette : Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél: 878-2791.
14-625-JNO

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 : 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" 2 x 6 et 3 x 6 : 9' de longueur 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 : 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches 2 x 3 : 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest, Route 59, 1/2 mille au sud de la grand'route provinciale 101. Tél. 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

TERRAIN À VENDRE

32.9 acres sans bâtiments situé à 3 milles à l'Est du Village de Ste-Anne sur la route 207 (Dawson), 1221 pieds de frontage sur la route 207.

Offre pour achat sera acceptée jusqu'au 11 décembre 1973. S.V.P. mentionnez le montant offert.

Adressez à :

Secrétaire-Trésorier, Village de Ste-Anne, Ste-Anne, Man. R0A 1R0.
Ecrivez sur l'enveloppe : OFFRE D'ACHAT.

La plus haute, ou aucune offre sera nécessairement acceptée.

A.-J. Fiola, Sec.-Trés.

## agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

# COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

## A VENDRE

Magasin général avec très beau logis de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Remis à neuf. Dans Centre canadien-français. Sur grand-route. Chiffre d'affaires annuel: $236,000. Comptant requis: $15,000. Cause de vente: maladie.

Pour plus de renseignements, appelez M. Collette au 233-2683 le soir, ou

**BEL-AIR REALTY LIMITED: 247-8851**

## ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

NORWOOD — BRISTOL

Maison de 2 logis. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher avec tapis mur à mur dans chaque pièce sauf la cuisine. Un de 3 pièces, 1 chambre à coucher. Double garage. $5,000 comptant, balance à terme.

RUE JEANNE D'ARC

Maison moderne de 3 logis. Entrées privées. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher et salle à manger au 1er. Deux logis de 3 pièces avec ameublement au 2e et au sous-sol. Revenu mensuel : $420.00.

**Appeler: A.AYOTTE 233-5845**

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $14,900. Comptant requis: $700.00.

NORWOOD — Tout près école Précieux-Sang. Grand duplex en très bon état. Soubassement complet. Très bon revenu. Chaque logis à de belles grandes pièces, cuisine avec beaucoup d'armoires. Comptant requis: environ $2,000.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE — Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

PARC WINDSOR — Maison semi-détachée. 5 pièces avec 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très, très bonne condition. Plein prix $19,500.

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis : $900.00 Prix très raisonnable.

## PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
25[illegible]

**REALTY LTD**

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Sur rue très désirable. Comptant requis: $3,500.

ST-BONIFACE — Près hôpital. Bonne maison de 2 chambres à coucher. Grand salon et grande cuisine. Aussi, garage presque double. Comptant requis: $1,000.

PARC WINDSOR — Près école Lacerte. Charmant bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre à coucher additionnelle au soubassement. En très bon état. Comptant requis: $1,200.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini, Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix : seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

## Marion Realty

247-9841

PARC WINDSOR — Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Cave partielle. Garage, et lot de 50'. Appelez Aurèle.

PARC WINDSOR — Bungalow genre "Slab", 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, sauf dans cuisine et salle de bain. Seulement $23,900. Appelez Gerry.

RUE DES MEURONS — Jolie petite maison de 2 chambres à coucher. Grande cuisine très attrayante. Cave partielle. Garage et belle grande cour. Appelez Aurèle.

PARC WINDSOR — Bungalow de 3 chambres à coucher. Four et poêle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Une rue de l'école Lacerte. Appelez Robert.

| | |
|---|---|
| Gerry SMITH | 256-7492 |
| Robert DION | 253-1862 |
| Aurèle LEMOINE | 256-3091 |



NORWOOD

Belle grosse maison de revenu. 2 1/2 étages. Salle de récréation. En très bon état. Excellent revenu. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.

LA SALLE

Maison de 3 chambres à coucher. Garage. Petite écurie. Appelez Claude.

LA SALLE

Centre du village. Grande maison de 4 chambres à coucher. Garage. Beau grand lot. Appelez Claude.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 8 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Jolie maison de 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Salle à manger. Agée de moins de 2 ans. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $13,900

Jolie petite maison de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. En très bon état. Appelez Nap.

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

Belle ferme de [illegible] acres en culture. [illegible] ouest de St-[illegible] noire, pas de n[illegible] Appelez Claude. **VENDU**

MULTIPLE SERVICE

**M**ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

## FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

ST-BONIFACE

Rue La Rivière. Bungalow de 2 chambres à coucher sur lot de 48' x 120'. Garage. Dans district tranquille. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

PARC WINDSOR

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Situé près de toute commodité. Garage et patio. Belle grande cour. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angéline Kirouac 284-0985.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher avec salle de récréation. Lot de 50 x 120 pieds. Dans très belle location. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

DES MEURONS $33,000

Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985

HILL $22,000

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

NORWOOD

Maison de 3 chambres à coucher. Près des écoles et autobus. Foyer ouvert. Soubassement à la grandeur. Grand lot. Prix très raisonnable. Appelez Angéline Kirouac 284-0985 ou Paul Godin 247-5497.

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Maison de 4 chambres à coucher. Grande salle à manger. Grand lot, 50' x 120'. Cette maison est en très bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

Bloc appartement moderne. 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

LASALLE

Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Sous-bassement fini avec une chambre à coucher. Garage. Grand lot de 100 x 100 pieds. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac: 284-0985.

## DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL.: 247-8957



NIAKWA PLACE — Bung. âgé d'un an — 3 chambres à coucher — belle cuisine — pleine cave — tapis mur à mur dans salon, passage et chambre principale — Prix $23,400.00. Appelez Maurice Péloquin.

ST-BONIFACE — Maison de famille avec revenu — salle à manger — tapis mur à mur dans le salon — salle de récréation à la cave — un lot de 55 x 122 — garage et "carport" — Appelez Aimé Fillion.

PARC WINDSOR — Bungalow de 3 chambres à coucher — salle à manger — grande cuisine —garage — 1ère hypothèque de $14,000 à 6 1/4 p.c. — On peut refinancer avec $3,500 comptant — Appelez Maurice Péloquin.

ST-BONIFACE — Grande maison de famille avec revenu. Grand lot et garage — Endroit résidentiel — cave à la grandeur avec salle de récréation — Appelez Réjane Lebecque.

NORWOOD — Maison de 4 chambres à coucher — près des écoles et autobus — cave à la grandeur — Plein prix $12,900 — Appelez Réjane Lebecque.

PARC WINDSOR — Jolie maison — 1,200 pieds carrés — 3 chambres à coucher — grande salle à manger — cuisine avec laveuse à vaisselle automatique — Poss. immédiate — Appelez Réjane Lebecque.

STE-AGATHE — Ferme — 208 acres — tout en culture — grande maison moderne — Poulailler — capacité: 5,000 poules — Bon revenu pour couple qui désire vivre à une demi-heure de la ville sur chemin Ste-Marie — Le tout à proximité du village de Ste-Agathe. Appelez Jeanne d'Auteuil.

MAISON DE FAMILLE — plus revenu — Rue Dumoulin — Au 1er étage: 3 chambres à coucher — salle à manger et salon avec tapis mur à mur — Au 2e étage: revenu mensuel de $80.00 — Garage et atelier de travail — Tout ceci sur un lot de 66' x 122' — Près de toute commodité — Appelez Léo Grouette.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT — POUR FINANCER une maison ou autre propriété qui vous intéresse — Si vous pensez à mettre votre propriété en vente — Si vous désirez trouver un nouveau logis — VEUILLEZ APPELER MME ALINE DANIS OU UN VENDEUR DE VOTRE CHOIX. — Ce nous fait toujours plaisir!

UNE DEMI-ACRE DE TERRAIN SUR CHEMIN DUGALD — 1/2 mille de Transcona — Puits sur les lieux et petite maison non moderne — Prix : $12,000 — Appelez Jeanne d'Auteuil.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Maurice DANIS: | 253-2102 | Jeanne D'AUTEUIL: | 233-6104 | Réjane LEBECQUE: | 247-9461 |
| Aline DANIS: | 253-2102 | Albert GAUTHIER: | 257-3187 | Léo GROUETTE: | 233-5507 |
| | | Aimé FILLION: | 233-5710 | Maurice PELOQUIN: | 247-7830 |

Service "Multiple Listing"

# Chronique du séminaire

Nous voici, Guy Lagacé et Roger Lafrenière, en charge de la chronique du Séminaire pour LA LIBERTE, élus par l'Exécutif du Conseil Etudiant. Nous vous présenterons, bimensuellement les événements qui se déroulent ici au Séminaire et qui démontrent notre esprit de groupe et de fraternité. Nous espérons vous intéresser par nos écrits!

CHANGEMENT DE PERSONNEL

Nous avons cette année du nouveau à la direction du Séminaire: l'abbé Allen Soucy, auparavant curé du Lac-du-Bonnet, et Denis Rémillard, ancien élève du Séminaire. Nous avons eu de la peine à voir partir l'abbé Gérard Dionne pour le Québec et Ephrem Dupont pour Notre-Dame-de-Lourdes, mais nous sommes bien contents d'accueillir leurs remplaçants dans notre foyer! Frère Jules Comeault et l'abbé Robert Campeau sont toujours parmi nous.

ACTIVITES EN GENERAL

Depuis le commencement de l'année, plusieurs événements nous ont occupés, tels que la rentrée de 24 nouveaux et de 42 anciens qui a eu lieu le 3 septembre. La rentrée fut suivie d'une messe de "début d'année", une soirée pour accueillir les nouveaux, une randonnée en bicyclettes au Parc Assiniboine pour prendre le souper en plein air, la visite au musée de Saint-Boniface et une partie de cartes au Séminaire. Il ne faut pas oublier de mentionner que pendant l'été et au début de l'année, chaque classe s'est retrouvée à divers endroits, tels que Matlock, La Broquerie et St-Adolphe pour prévoir l'année et mieux se connaître.

TOURNOI D'AUTOMNE

Afin de former un esprit de groupe, l'E.C.E. a organisé un tournoi d'automne au Parc Birds Hill, le 22 septembre. Ce fut une journée ensoleillée, fraîche et accueillante. En route, on exprima la joie et l'enthousiasme par des chants typiquement canadiens! tels que Alouette, Valderi, La femme de Joe, etc. Notre thème de l'année "ENCORE MIEUX" fut le cri de ralliement et d'unité durant toute la journée. Le matin on a eu les "Olympiades"; après dîner le grand jeu de "Pirates" et le soir la messe et quelques pièces: tel fut le programme de la journée dans ses grandes lignes. Epuisés, nous retournâmes au Séminaire satisfaits d'une journée bien remplie.

SAISON DE FOOTBALL

Maintenant, passons aux activités sportives. Tous les matins, les plus vaillants font la course dehors et des exercises suivis du soccer pour se tenir en forme. Depuis la deuxième semaine de septembre nos huits équipes, dont quatre juniors et quatre séniors, se rencontrent l'une contre l'autre pour décider un vainqueur de la coupe! Les équipes de Jean Provost et de Marc Boucher ont remporté les finales et la coupe les 29 et 30 octobre. Les équipes de football sénior et junior du Séminaire ont invité St-Jean-Baptiste à venir les rencontrer. Ils acceptèrent. Nous fûmes victorieux, mais la compétition ne manqua pas. Une partie de football, amicale celle-là, a eu lieu entre une équipe de prêtres, renforcée de la présence de Mgr Hacault, contre les séminaristes séniors. Non sans difficultés, l'équipe des prêtres triompha – question pour nous d'être amicaux. Enfin une autre joute, contre les anciens du Séminaire, fut ajoutée à nos victoires. Nous aimerions remercier tous les participants pour leur collaboration et leur bon esprit.

NOS VISITEURS

Le 28 octobre, Mgr Raymond Roy de St-Paul, Alberta, célébra avec nous l'Eucharistie. Nous avons beaucoup apprécié cette rencontre. Mercredi, le 31 octobre, nous avons eu le grand honneur d'accueillir Mgr Baudoux, qui vint célébrer avec nous ses 25 années d'Episcopat. Il captiva notre attention par ses récits qui furent bien écoutés. Il se joignit à nous pour le souper et présenta aux capitaines des équipes de football le trophée si convoité par les gars.

A ce temps-ci, après la saison de football, nous entreprenons la construction des patinoires pour la saison de hockey qui approche à grands pas.

Salut! et à la prochaine.

Guy Lagacé, responsable
Roger Lafrenière, assistant